

République algérienne démocratique et populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche  
scientifique



Université Abou-bekr Belkaid -Tlemcen



Faculté des lettres et des langues  
Département des langues étrangères  
Filière : Français

Mémoire préparé en vue de l'obtention du diplôme de Master  
Intitulé :

**L'écriture de l'urgence dans l'œuvre romanesque  
de Maïssa Bey « Au commencement était la mer... »**

**Présenté par :**

**- Ouinas Ibtissam**

**sous la direction de**

**- Mme.KALAI Leila**

**Membres du jury**

**Mme. DALI Youcef fatima zohra...présidente .....Université de tlemcen**

**Mme. KHALDI Ibtissam.....examinatrice..... Université de tlemcen**

**Mme. KALAI Laila.....Directrice de recherche..... Université de tlemcen**

**Année universitaire : 2018-2019**



## ***Remerciements***

*Je tiens sincèrement à remercier mon encadreur de recherche madame Kalai Laila , pour avoir accepté de diriger ce travail , je la remercie vivement pour ses conseils et enseignements*

*Je remercie les membres de jury d'avoir accepté d'examiner mon travail*

*Je remercie tous ceux qui m'ont soutenu pour arriver à ce jour-là.*

## *Dédicace*

*Je dédie humblement comme preuve d'amour et de  
reconnaissances , ce mémoire à tous ceux qui me sont chers :*

*A l'âme de ma mère , que dieu te garde dans son vaste paradis*

*A ma source de bonheur , mon chère père et mes frères que  
j'aime profondément*

*A mon beau frère et Ma grande sœur qui m'ont donné tant de  
soutien et de courage pour arriver à ce jour*

*A mes chères copines :Nawal ,Fatima ,Asma , Souaad , Sara ,  
hanan , Khalida,Fatima.*

# *Introduction*

La littérature maghrébine d'expression française est apparue vers les années 1945-1950 pendant les années de la colonisation française dans le pays du Maghreb en Algérie en premier, puis au Maroc, et en Tunisie .

Le rapport entre la littérature et la société se manifeste d'une manière apparente dans le champ littéraire maghrébin en général et en Algérie en particulier; en effet la littérature algérienne francophone est passée par plusieurs étapes avant d'arriver à ce qu'elle est aujourd'hui .

Dans les années cinquante, un ensemble d'écrivains francophones algériens avaient créé cette littérature dans un contexte colonial, est celle d'un engagement de l'intellectuel algérien pour dire son existence et sa différence face à l'autre agresseur et dominateur, ainsi pour affirmer leur identité nationale algérienne par la description socioculturelle qui allait à l'encontre des clichés habituels de l'exotisme; parmi les grands fondateurs de la littérature algérienne nous avons "Mohammed Dib, Mouloud Feraoun Kateb Yacine Assia Djabbar ,Moufdi Zakaria..."

Les auteurs de cette littérature quand à eux écrivent en langue française non seulement pour dire l'assimilation, mais pour faire prendre d'une force de développement culturel ; Kateb Yacine dit dans son roman Nedjma : "j'écris en français mieux que les Français , pour dire aux Français que je ne suis pas un Français"

Ainsi dans les années soixante c'est la littérature de désenchantement , au lendemain de l'indépendance plusieurs écrivains de cette génération tels que : "Rachid Boujedra, Nabil Fares , Tahar Benjelloun " et d'autres ont évoqué les mêmes thèmes que leurs aînés, mais en adoptant une écriture plus violente qui s'impose notamment sur plusieurs registres comme la poésie et les essais . Ils tenteront de dénoncer leurs tabous religieux et sociaux

Ainsi à l'époque de la décennie noire dans les années quatre vingt dix , le membre féminin était présent fortement. Des jeunes femmes algériennes comme "Assia Djabar, Nina Bouraoui , Kawthar Adini , Maïssa Bey" écrivent pour dénoncer la condition de la femme algérienne, exprimer le désir de prendre la parole et d'extérioriser leurs idées et leurs souffrances internes. Les femmes algériennes dans cette époque voulaient affirmer leurs existences et se libérer dans une société masculine qui donne toujours une sensation d'infériorité à l'homme par rapport à la femme , cette distinction de sexe qui les poussait à

écrire . Maïssa Bey dit dans une interview sur tv5 monde "je me suis libérée au moment où j'ai commencé à écrire"<sup>1</sup>

Maïssa Bey est l'une des figures de l'écriture féministe qui s'intéressent à la situation de la femme algérienne depuis les années noires en Algérie. Elle incarne un personnage féminin sociale dans ses écrits où incite les femmes par le biais de l'écriture; elle a revendiqué leurs droits et s'est assumé dans une société patriarcale, cette écrivaine est considérée comme l'une de porte paroles des femmes algériennes car elles ont trouvé dans sa plume les mots qui décrivent leurs situations et leurs expressions.

L'Algérie n'a pas pu encore guérir des blessures de la colonisation, elle est entrée dans une période très timide qui est la décennie noire où d'un autre sens la décennie sanglante où le sang des algériens n'a cessé de couler, une période d'horreur , de violence , de terrorisme ...

cependant, cette période donne naissance à une nouvelle littérature qu'on appelle "la littérature d'urgence": "dans les années quatre vingt dix , cette littérature produite par un ensemble d'auteurs, journalistes, médecins, universitaires, musiciens, historiens et d'autres..."<sup>2</sup>

Cette littérature adopte une nouvelle écriture qui critique le système politique, sociale, militaire qui reflète une réalité pleine de chaos et d'inhumanité, cette écriture s'insère sous la littérature de l'urgence .

"les évènements tragique qui secouent le pays depuis le début de la décennie écoulée ont(...)suscité une nouvelle littérature algérienne qualifiée de "la littérature d'urgence" cette littérature dont l'origine est "le drame qui se joue dans les arènes de l'histoire contemporaine de l'Algérie."<sup>3</sup>

Le roman de Maïssa Bey "Au commencement était la mer..." a été publié 1996 sous l'influence du contexte socio-politique du pays, un contexte marqué par des déchirures politiques, sociales et culturelles; les écrivains ou plutôt les femmes en particulier écrivent en prenant le risque car l'écriture féminine de cette époque était considérée comme une transgressions de règle, ou c'était le cas de Maïssa Bey qui a été obligé de changer son vrai

---

<sup>1</sup> interview sur tv5 monde "je me suis libéré..."consulté le 6décembre 2001  
<https://femme-de-lettre.com/2013>

<sup>2</sup> [www.l'orientlitteraire.com/article\\_délais.php?cid=31nid3090](http://www.l'orientlitteraire.com/article_délais.php?cid=31nid3090)

<sup>3</sup> Hammadou Ghania , extrait de son article "*littérature algérienne :l'empreinte du chaos*"du journal algerien , le matin N°2873,6aout2001.

nom, l'ensemble des écrivains ont choisi l'écriture afin de dénoncer et de témoigner une période de l'histoire de l'Algérie .

« Il ya plusieurs raisons. La première a été l'envie immédiate de raconter cette expérience ,qui m'a marquée parce que j'ai vu la mort de près (...) j'étais rentrée chez moi et l'assassinat ,les meurtres au quotidien m'y ont rattrapée .Et ,au fur et à mesure ,je voulais écrire cette expérience mais aussi ce que je vivais au jour le jour (...) à partir de là, je voulais témoigner, par mon écriture ,de la mort des autres ,cette mort à laquelle j'avais échappé. »<sup>4</sup>

Notre choix de corpus est justifié par plusieurs raisons: le titre est attirant et ambigu au même temps il nous pousse à imaginer plusieurs histoire aussi il nous pousse à lire et à découvrir l'histoire réelle, de plus le style de Maïssa Bey est captivant également facile à lire et à comprendre ainsi qu'il est bien travaillé avec une écriture sobre , créative et aéré au rythme lent pleine de figures de styles. On rencontre parfois deux ou trois dans un même paragraphe, plutôt dans une seule phrase; cette écriture qui entoure l'essentiel de ce qui doit être dit et le restitue en quelque mot prononcé avec un rythme poétique.

En effet , l'histoire de Nadia semble ressembler à la plupart des histoires des femmes algériennes dans les années quatre vingt dix, qui sont depuis des siècles tenues dans le silence entourée des mensonges et d'hypocrisie, nous pensons que "*Au commencement était la mer ...*" illustre un cri de révolte refusant toute forme de soumission et résignation.

Maïssa Bey écrit pour mettre nu l'histoire immédiate et révèle des événements parfois confus afin de briser le silence, cette manière d'écrire et de décrire cette tragique dont vivait l'Algérie pendant la décennie noir constitue pour nous l'une des plus fortes raisons qui nous ont poussé à choisir comme thème : l'écriture de l'urgence dans l'œuvre romanesque "*Au commencement était la mer...*" de Maïssa Bey comme corpus d'étudié , nous estimons que sa thématique, son style d'écriture nous aide à mieux comprendre cette écriture dite "l'écriture de l'urgence ".

Afin de bien mener notre analyse de recherche, nous avons basé notre étude fondamentalement sur la question suivante: "comment l'écriture romanesque de Maïssa Bey

---

<sup>4</sup> Algérie littérature /Action, Numéro spécial 5ème anniversaire, Marsa édition/mai-juin 2001 p70-71

peut-elle mettre en relief la période de l'urgence dans le roman "*Au commencement était la mer...*"?

Delà, nous supposons les hypothèses suivantes:

-l'écriture romanesque de Maïssa Bey s'inscrit dans la littérature de l'urgence dans les années quatre vingt dix

-Maïssa Bey dresse un portrait de l'Algérie ravagé à travers le personnage féminin de Nadia.

-l'écrivaine tente de décrire la souffrance des femmes algériennes dans la période de la décennie noire

Notre travail se divise en deux chapitres : dans le premier chapitre intitulé "la narration dans l'œuvre" nous allons essayer de mettre l'accent sur les éléments paratextuels entourant notre étude comme: le titre, l'illustration, la postface et le nom de l'auteur en premier lieu et en deuxième lieu nous tenterons d'étudier les éléments narratifs: le niveau narratif, la notion de temps et de l'espace textuels et référentiels de l'histoire et en dernier lieu nous allons analyser les personnages féminin dans le roman car la femme présente un axe central dans le l'œuvre.

En ce qui concerne le deuxième chapitre qui est composé en trois parties; dans la première partie nous tenterons à parler brièvement de la thématique en littérature comme une petite introduction sur ce que nous allons faire dans ce chapitre. Ensuite, nous essayerons de traiter la thématique de la liberté qui est un enjeu majeure dans l'écriture de Maïssa Bey en se basant sur quelques ouvrages de l'écrivaine, Quand la troisième partie nous allons essayer d'étudier les thèmes abordé dans le roman et qui peuvent répondre à notre problématique tels que : la mort, la violence, la guerre, l'amour et la religion afin de montrer les caractéristiques de "la littérature de l'urgence" à travers l'écriture romanesque de Maïssa Bey.

Chapitre I :

La narration dans

*«Au commencement était la mer.... »*

## **I-Présentation de corpus:**

Maïssa Bey est l'une des figures de l'écriture féministe qui s'est intéressée à la situation de la femme algérienne depuis les années noires en Algérie, elle a su s'imposer et se distinguer par la particularité et la qualité de sa production littéraire, elle représente avec un style qui semble être claire et simple une réalité complexe que les algériens vivaient à cette époque.

### **1-Résumé de l'histoire:**

Ce roman a paru chez les éditions Barzakh en 2012 à Alger, il commence par des vers de Paul Eluard et postfacé par Claire Etchereli.

Maïssa Bey est née en 1950 à l'ouest de l'Algérie à Ksar-ElBoukhari, son père était un combattant de FLN, il a été tué durant la guerre d'Algérie; après des études au lycée Fromentin puis universitaire, Maïssa Bey a été professeure de français dans un lycée à Sidi Belabass. De son vrai nom Maïssa Benamour, Maïssa bey accepte son double héritage culturel comme un acquis enrichissement car elle voyait en la langue et la culture française un nouvel horizon qui se caractérise par des systèmes différents du sien et qu'elle ne considère que comme un acquis. L'écrivaine réside actuellement à Sidi Belabass où elle préside une association "paroles et écriture qui revendique le droit à la parole et dans laquelle elle anime des ateliers d'écriture et de lecture, sa passion l'a poussé à écrire. Commençons par son premier roman "*Au commencement était la mer...*", publié chez les éditions Barzakh en 1996 c'est pour ça qu'elle a obtenu le prix de la nouvelle de la société des gens des lettres. Elle a produit plusieurs romans et des nouvelles tels que : "Nouvelle d'Algérie, " Bleu, blanc, vert", "sous le jasmin de la nuit" ....etc.

Ce premier roman de Maïssa Bey dresse un portrait de l'Algérie d'aujourd'hui à travers la vie d'une jeune fille. C'est le cri du silence imposé par une société masculine, le cri de Nadia, qui tente en vain de vivre dans un pays en guerre civile, dans une maison où le frère aîné s'est enfermé dans la religion.

La jeune fille, animée d'un fort désir de vivre, trouve une forme de liberté dans la lecture et dans la contemplation de la mer.

Le livre évoque la solitude des femmes, leur dépendance aux hommes et la question de l'avortement.

Nadia aimerait vivre, rire et aimer en liberté. Pour son malheur, elle est née en Algérie en pleine montée de l'islamisme. Mais pour l'instant, elle est en vacances au bord de la plage, loin d'Alger, dans une maison prêtée par son oncle. Enfermée dans cette maison aux heures chaudes de la journée, elle se réfugie dans des livres que son oncle lui a donnés. Et comme un signe du destin, elle découvre l'histoire d'Antigone, la rebelle. Nadia reçoit un coup en plein cœur à la lecture de cette tragédie, son histoire se confond avec celle d'Antigone. Nous citons :

"quand elle découvre au hasard de ses lectures criés par une autre jeune fille au nom étrange d'Antigone, les mots qu'elle n'a jamais pu dire, quand elle retrouve, page après page, le même désir éperdu de beauté et de liberté, le même refus des mensonges et des compromissions, ... elle pleure enfin, sans vraiment savoir pourquoi, peut-être simplement parce qu'elle se sent délivrée de n'être plus seule"<sup>5</sup>

Dans la vie de Nadia, point de frères morts mais une prison. Et le gardien de cette prison est Djamel, le frère. Après la mort du père, il a repris les rênes de la famille, la mère ne dit rien, laisse faire, trop occupée à cuisiner et à pardonner. Nadia sent que son frère rejoint des préceptes très éloignés de son idéal à elle : idéal de liberté, d'amour et d'égalité entre hommes et femmes. "Djamel écoute des cassettes. Étranges paroles. Sans musiques. Paroles de haine et de violence. Martelées plutôt que dites par des prédicateurs aux accents passionnés et incendiaires"<sup>6</sup>.

Le grand bouleversement dans la vie de Nadia va se produire au cours de cet été. Ça commence par un regard, puis des rêves déstabilisants pour une jeune fille. Il s'appelle Karim. Leurs rencontres sont secrètes et empreintes de douceur et de pudeur. Puis, les corps répondent au désir. Nadia touche le bonheur du bout des doigts. Mais ce bonheur n'est pas appelé à durer *car* Karim est un pleutre. Son avenir est déjà tracé. Même la femme qu'il doit épouser est probablement repérée ; ce ne sera pas Nadia, c'est connu, Karim le savait aussi. A la suite de la rupture, Nadia doit avorter clandestinement. Solitude de fin du monde. Faut-il vivre et pourquoi ? Sa propre mère n'a rien senti ; tout est mensonge, même l'amour.

---

<sup>5</sup> MAISSA Bey, "*Au commencement était la mer...*", p50

<sup>6</sup> Ibid, p58

A la scène finale, on voit Nadia se diriger fièrement vers son frère. Elle lui crache au visage sa vérité et sa révolte, puis elle s'éloigne, cheveux au vent. Elle sait qu'elle va mourir par les pierres que commence à lui jeter son frère. Elle aura au moins choisi sa mort.

## **2-Etude du paratexte:**

Le paratexte crée une relation entre l'extérieur du texte (les éléments paratextuels) et l'intérieur (le contenu du texte), notamment que parfois (le titre ,le nom de l'auteur, l'image) attire l'attention des lecteurs.

« les mots et les phrases du texte laissent tout autour un espace libre: le contexte. dans cet espace , le contexte. Dans cet espace disponible seront introduits des titres ,des phrases en marge ,des informations périphérique (notes, références etc...) et des illustrations ,cet ensemble constituant le paratexte »<sup>7</sup>

Les éléments de paratexte sont les moyens essentiels qui permettent aux lecteurs de comprendre le contenu du texte ou de fournir de nombreuses informations qui peuvent aider à l'interpréter. D'après Gérard Genette le paratexte est constitué en deux parties la première partie c'est "le péri-texte" qui se place à l'intérieur du livre "le titre, la surface, la dédicace, les sous titres, notes ,quatrième de couverture ..etc.

De ce fait :

"je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre monde de transcendance qui est la présence .for active autour du texte . De cet ensemble ,certes hétérogène , de seuils et de signifiants que j'appelle le paratexte : titres , préface , notes ,prières d'insérer et bien d'autre entours moins visibles mais non moins efficaces , qui sont pour le dire trop vite , le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport public et par lui au monde "<sup>8</sup>

Donc on peut dire que le paratexte est le miroir d'un texte , il entretient un rapport fusionnel avec le texte ou s'établissent un véritable dialogue et un échange d'information entre l'auteur et le lecteur.

---

<sup>7</sup>COUSINET, viviane /CHAUDIRON.Stéphane .*Organisation des connaissances à l'Ere numirique* presse universitaire du mirail N° 75,2008 p,47

[https://amps/s/www.étude-littéraire.com\(2014-2019\)](https://amps/s/www.étude-littéraire.com(2014-2019))

<sup>8</sup> GENETTE, Gérard , cité par ACHOUR.C et BEKKAT .*Ain clefs pour la lecture des récits convergences critique* II , Edition du tell , 2002,p,70

Nous postulons que notre corpus comprend un ensemble d'éléments paratextuels tels que: (le titre, illustrations, la postface, la dédicace ....) lesquels nous estimons qu'ils ont une relation fusionnel avec le texte ainsi que les éléments ci-dessus communiquent explicitement l'idée" de l'urgence "

### **2-1 Illustration:**

Des beaux mots méritent toujours des belles images , chaque histoire devient meilleure avec de superbes illustrations.

Une illustration est une représentation visuelle graphique ou picturale qui sert à décrire ou accompagner par l'image un roman , le but de l'illustration c'est de cerner ou appréhender un œuvre littéraire car , elle se présente comme un instrument attirant afin de rendre compte du sens, de la signification, et la symbolisation de l'œuvre

"désigne toute image, qui dans un livre accompagne le texte dans le but de l'orner, d'en renforcer les effets ou d'en expliciter la sen, elle recouvre des pratiques multiples depuis l'enluminure jusqu'a la photographie en passant par la gravure, l'estampe, la lithographie, toute les formes des dessins, et peut servir des fonctions diverses d'ordre rhétorique, argumentatif ou institutionnel variables selon les époques et les genres"<sup>9</sup>

En effet, lorsque l'image accompagne un livre, il y 'a forcément une relation de correspondances entre les deux l'un se nourrisse de l'autre, elle nous accorde des éléments qui éveillent notre compréhension, elle contient des codes d'observations qui nous permet d'établir des points de convergences ou de divergences avec le texte en situation de réception en fonction de notre propre imaginaire.

"*Au commencement était la mer...*" est illustré par une image qui englobe plusieurs couleurs , le bleu, le blanc, et le marron, une représentation iconique représentant une plage forcément à Alger ; on voit à travers cette illustration la mer calme qui reflète peut être l'état d'âme de Nadia qui est calme et pure, sous le soleil presque disparu au milieu d'un ensemble de nuages dont la couleur est sombre nous donne l'impression qu'elle essayent de cacher quelque chose, on remarque aussi une petite lumière qui apparait au milieu du nuage dont elle montre le coté positive et l'espoir dans la vie de Nadia , une clarté douce qui essaye si l'on peut dire à s'échapper et en bas de la couverture, on voit le sable coloré du marron foncé qui reflète la tristesse et la souffrance qu'elle a vécu notre héroïne, la couverture qui est illustré par la mer semble être le point fort de l'image car une grande

---

<sup>9</sup> le dictionnaire littéraire .op.cit.p285

partie de récit se déroule au bord de la mer où réside Nadia et sa famille, qui est l'endroit idéal pour elle : "la mer partout présente envahit leurs yeux avides, comme lavés par des émerveillements sans cesse renouvelés, la mer c'est leur histoire"<sup>10</sup>

Nadia est un personnage qui aime vivre l'amour, la beauté, la vie, la liberté dans un endroit doux mais également violent et agressif, pour elle tout ça se réunit dans la mer: "la mer, symbole d'éternité, de voyage, de peurs, de rêves, fut de tous les temps, source de fascination et d'inspirations..."<sup>11</sup>

Par ailleurs, les couleurs jouent un rôle très important dans l'interprétation des images car elles représentent un code symbolique elle nous permet de dire beaucoup de choses, on remarque aussi que la couleur bleue est prédominante dans l'image, fusionnée avec un blanc qui est presque invisible et avec un marron de sable

"la couleur bleue nous rappelle tout d'abord de la nature et l'infini puisque elle nous fait penser directement à la mer et au ciel, le bleu est une couleur qui symbolise la paix, le calme, la sérénité, la fraîcheur mais aussi la sensibilité"<sup>12</sup>

"les jours sont toujours bleus et la mer étale et tranquille"<sup>13</sup>

La couleur bleue nous fait penser également à l'infini puisqu'elle nous fait penser directement à la mer et le ciel qui n'ont pas une fin

Passant à la couleur blanche qui n'a pas pris un grand espace dans l'image, elle symbolise :

"le blanc représente principalement les valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence, il nous fait penser également au calme à la paix et à la douceur"<sup>14</sup>

Par ailleurs le marron que représente : "la couleur marron est une couleur qui nous fait penser à la nature puisque c'est la couleur de la terre ....c'est pourquoi le marron symbolise des valeurs comme la nature, le rustique, la solitude, la stabilité, le confort, mais aussi la douceur et l'assurance"<sup>15</sup>.

---

<sup>10</sup> MAISSA Bey "Au commencement était la mer /édition Barzakh/p83

<sup>11</sup> <https://www.gallimardmontreal.com/la-mer-est-sans-route,-la-mer-est-sans-exPLICATIONS> "Alexandro Barrio

<sup>12</sup> <https://www.toute-les-couleurs.com/signification.descouleurs/php.com>

<sup>13</sup> MAISSA Bey, "Au commencement était la mer ..", édition-Barzakh,p47

<sup>14</sup> <https://www.toute-les-couleurs.com/signification.descouleurs/php.com>

<sup>15</sup> Ibid.

## 2-2-le titre:

Chacun de nous a sa façon différente de choisir le roman qu'on va dévorer : par le genre , par l'auteur, par le thème...où par le titre.

Le premier souci dans l'étude de paratexte est celui du titre , et d'une façon majestueuse il est considéré comme un micro-texte" texte à propos d'un texte".

D'après C.Duchet, le titre est définie comme suit: "...est un message codé en situation de marché: il résulte de la rencontre d'une énoncé publicitaire : en lui se croisent nécessairement littérature en socialité ; il parle de l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman"<sup>16</sup>.

En littérature , le titre c'est l'un des éléments les plus importants du paratexte , son choix doit être fait avec un grand soin , non seulement pour sa fonction commerciale , qui pousse une personne à acheter une œuvre ; quand l'auteur est inconnu , quand son nom dans le champ littéraire n'est pas une référence , le titre doit être capable par sa beauté , par sa charge émotionnelle de s'imposer à l'œil du lecteur , il établit un lien très fort entre le lecteur et le texte ; le professeur Pierre Nada disait que:

"le titre d'une œuvre est la clé de voute qui amène le lecteur à pénétrer dans l'univers du livre sans l'avoir même ouvert, ce qui signifie qu'il doit susciter l'intérêt et la curiosité, donner la première impulsion au lecteur revêche auprès du lecteur , le titre doit jouer un rôle de séducteur ; il doit fonctionner comme un texte publicitaire"

Quand l'auteur fait le choix d'un titre du roman , il n'est nullement le fait d'un hasard il aide le lecteur à comprendre le contenu du texte et à déchiffrer le message véhiculé ; le titre permet d'abord d'identifier l'œuvre , ensuite à désigner son contenu et en fin à le mettre en valeur

Ainsi que le choix de titre doit remplir les trois fonctions définies ou désigné par C.Duchet la fonction référentielle: le titre doit informer le lecteur , la fonction conative: il doit l'interpeller , la fonction poétique : in doit susciter l'intérêt ou l'administration.

"toute fois le rôle du titre d'une œuvre littéraire ne peut se limiter aux qualités demandées à une publicité car il est amorce et partie d'un

---

<sup>16</sup> ACHOUR,Christiane/Amina.op.cit.p71

[www.100%culture.com/le-beillet/le-titre-d'un-oeuvre-litteraire/MACAIRE-ETTY/2015](http://www.100%culture.com/le-beillet/le-titre-d'un-oeuvre-litteraire/MACAIRE-ETTY/2015)

objet esthétique ainsi, il est une éducation équilibrée entre "les lois du marché" et le pouvoir direct de l'écrivain"<sup>17</sup>

Le titre a donc une place incontournable dans la couverture de l'œuvre car la couverture est un écran très surveillé ou se déploie le titre .

"*Au commencement était la mer...*" est un titre ambiguë mais au même temps intéressant attire l'œil du lecteur , c'est un titre incomplet les trois points de suspensions l'attestent on peut composer le titre de notre roman en deux parties : "au commencement" et "était la mer..." mais quand elles se réunissent ensemble , elles constituent l'histoire complète de l'héroïne

La première partie du livre annonce un début d'une histoire que ne pourraient être qu'a passionnante, ce qui oblige le lecteur de lire l'histoire jusqu'a la fin pour prendre connaissances de l'épilogue ; puisque il y'a un commencement il faut qu'il y'ait une fin.

Quand à la seconde partie qui est "était la mer..." résume en quelque sorte le roman en deux mots car il s'agit de l'endroit idéal pour Nadia " la mer est leur histoire , au commencement était la mer..."<sup>18</sup>

Nous remarquons aussi qu'une grande partie de l'histoire se déroule au bord de la mer , cet espace ouvert sur le monde et sur les autres , c'est l'endroit des rencontres , des échanges , avec les autres et de l'amour

"Debout sur la première marche , elle se laisse d'abord pénétrer par le flux des sensations qui affleurent sur sa peau en un lent frissonnement .Il suffit de descendre pour retrouver la plage .le sable sous ses pieds nus se dérobe en un picotement subtil tandis qu'elle avance sur le rivage désert aux couleurs incertaines."<sup>19</sup>

"devant elle, la mer encore embrumée retrouve presque timidement ses marques , se dégage difficilement des bras de la nuit"<sup>20</sup>

Ces passages nous décrivent la première rencontre de Nadia avec la mer et nous démontre qu'elle trouve son aise uniquement devant la mer , elle a toujours épinglé ses espoirs sur la mer elle

---

<sup>17</sup> ACHOUR CHRISTIAINE .BEKKAT Amina, *clefs pour la lecture du récit*, convergences critique 2, Edition du Tell , Alger ,2002 p71

<sup>18</sup>MAISSA Bey , *Au commencement était la mer...*" Edition Barzakh . p 32

<sup>19</sup> Ibid.p12

<sup>20</sup> Ibid.p12

s'échappe de sa difficile réalité car elle trouve dans la mer ce qu'elle n'a pas trouvé au sein de sa famille .

### **2-3-Le pseudonyme de l'auteur:**

Maissa Bey c'est pas la première écrivaine qui a écrit sous un faux nom c'est une pratique très courante en littérature , les pseudonymes sont perçues comme synonyme de liberté , de protection ou bien d'un changement de genre , beaucoup d'écrivains ont écrit sous un autre nom nom de plume tels que : Assia Djebbar avec son vrai nom (fatima zohra Imadyène) , yasmina khadra ( mouhammed moulshoul) , Aicha Chaabi (Aicha lemsine) mais chacun d'eux a ses propres raisons .

Dans les années quatre vingt dix, ce phénomène prend l'ampleur quand il s'agit de dénoncer l'horreur et la violence de la crise algérienne notamment chez les femmes

P.Lejeune affirme dans le pacte autobiographique :

"le pseudonyme n'est pas seulement "un second nom"(...) aussi authentique que le premier (qui) signale simplement cette seconde naissance qui est l'écriture publiée"<sup>21</sup>

Le contexte sociale à cette époque rend cette activité plus difficile vu leur statut sociale , ainsi que l'appropriation d'un nom de plume n'est pas seulement née dans un besoin de protection , mais aussi c'est un signe de pouvoir qui leurs donne la force de se mettre face à cette société masculine.

Dans *Diwane d'inquiétude et d'espoir* , christaine Chlaudet -Achour évoque ces phénomènes sociale qui touche les femmes surtout qui écrivent

*"malgré leurs diversités , les productions féminines semblent donc subir un certain nombre de pression sociale avec lesquels elles doivent compter si elles veulent se faire entendre . Les textes organisent pour se faire des stratégies défensives .Ainsi les procédures diverse sont mises en place pour que le public ne reconduise par l'association qui est communément faite entre écrivain et personnage .tout se passe comme si la parole féminine devait rechercher l'anonymat (...) il semble , en règle générale que le pseudonyme protège une identité légale que l'on veut pas mêler , à l'acte de création .autre jeu de masque : un décentrement s'opère fréquemment dans une partie du récit ou dans sa totalité , le personnage principal racontant*

---

<sup>21</sup> Philippe Lejeune/le pacte autobiographique.édition seuil .1975,p.24

l'aventure d'autrui , le procédé de détournement et en particulièrement utilisé dans les scènes qui présentent le monde de la souffrance féminine"<sup>22</sup>

"*Au commencement était la mer...*" c'est le premier roman de Maïssa Bey , il a été publié dans les années quatre vingt dix une période sanglante en Algérie , écrit dans l'urgence afin de lutter contre toutes ces formes d'injustice et de mettre l'accent sur quelque points dramatiques et douloureux du terrorisme .

Maïssa Bey nous explique dans un interview sur "*le soir de l'Algérie*" , les raisons du choix d'un pseudonyme qui avait suscité un travestissement identitaire:

"c'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance (...) et l'une de nos grands mère maternelle portait le nom de Bey (...) prendre un pseudonyme pour pouvoir écrire était un moyen de se protéger .  
Dérisoire , je le sais , je le sais mais qui me donnait un pouvoir illusoire , certes , j'en suis consciente , mais renforcé par la volonté de ne pas me cantonner dans la posture du témoin passif d'une histoire écrite dans le sang et les armes . Et puis , cela n'est pas négligeable , c'est ma mère qui me l'a choisit , cela pourrait être aussi ,d'un autre point de vue , une seconde naissance "<sup>23</sup>

Maïssa Bey a ressenti le devoir, l'obligation et l'urgence de contenter pour dénoncer les douleurs terribles du vécu des citoyens algériens dans la décennie noir , l'écriture c'était son arme de lutter contre un système injuste qui fait barrière à leurs désirs de vivre librement leurs rêves .

#### **2-4-La postface:**

La postface et la préface ce sont deux formes de péritexte , selon la définition de Gérard Genette (1987;7), uniquement distingué par leur position spatiales dans l'œuvre , considérant que la postface est un commentaire sur un texte déjà lu contrairement à la préface qui est une présentation du livre "en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui précède"<sup>24</sup> . En effet , la postface est un texte d'avertissement ou de commentaire placé à la fin d'une œuvre , il est rédigé par l'écrivain ou par une autre personne la postface est donc: " placée en fin du livre et s'adressent à un lecteur non plus potentiel mais collectif "<sup>25</sup>

---

<sup>22</sup> Diwan d'inquiétude et d'espoir , *la littérature féminine algérienne de langue française* , sous la direction d'Achour -Chaulet Christiane ,Alger , ENAG edition 1991 p9-10

<sup>23</sup> le soir de l'algerie , le 25 septembre 2005

<sup>24</sup> GERARD Genette,seuil,Paris,1987, edition de seuil .p164

<sup>25</sup> Ibid.p245

La postface joue un rôle plus ou moins important que la préface , elle sert à donner une explication ou bien des informations sur le texte. "*Au commencement était la mer...*" a été postfacé par Claire Etchereté, dont nous avons choisi quelque passages:

"Cette forme drapée de noir qui va bientôt s'affaisser , lapidée par son propre frère , c'est Nadia figure forte , douce , entière , victime ordinaire d'un écrasement ordinaire .Mais au delà de Nadia , j'y vois la figure de l'Algérie elle même , lapidée par ses propres enfants"<sup>26</sup>

A travers ces mots Claire Etchereté essaye de nous décrire la souffrance de Nadia société masculine qui punit la femme juste parce que son seul pêché qu'elle est une femme , Nadia se heurte à des tourments inattendus qui brisent ses rêves et ses créations, elle voulait s'affranchir , se libérer de ces codes de construire sa propre vie, par ailleurs l'auteur annexe l'histoire de l'Algérie à l'histoire de Nadia:

"écrivait cela je ne crois attenter à la mémoire des hommes, trop longue liste d'égorvés, signés, abattus, émasculés, de ceux qui voulaient pour toute les Nadia un autre destin, comme de ceux qui faute de temps que donne une longue vie , une mure réflexion ou tout simplement le sens aigu de la justice , n'avait pas compris que la richesse inépuisable , essentielle d'un pays et aussi dans ses femmes"<sup>27</sup>

Cet extrait nous démontre à quel point la femme joue un rôle primordiale dans la vie de l'homme en particulier et la société en général , et comment ils ont battu ensemble pour rendre à la femme sa dignité et son statut dans la société

En conclusion , on peut dire que l'auteur de postface parle de la mort fictive d'un personnage fictif qui n'existe pas dans la réalité , Claire Etchereté voit l'Algérie des années quatre vingt dix dans le personnage de Nadia qui symbolise cette mort violente dans le silence , il a tenté à travers ces passages de décrire la situation d'horreur qu'a l'Algérie vécu dans cette période sanglante , afin d'agir sur les émotions du public

Nadia a ressenti le devoir de parler et de dénoncer la violence et l'injustice dans sa société , elle fait appel au peuple algérien où particulièrement aux femmes; elle ne fait que dresser un témoignage de vécu algérien en utilisant des mots violents et un vocabulaire touchant

---

<sup>26</sup>MAISSA Bey , "*au commencement était la mer..*",edition Barzakh ,p152

<sup>27</sup> Ibid,p15

"elle crie maintenant et les mots en sortant d'elle ont juste le sifflement d'une flèche qui part très loin au-dessus de leurs têtes"

A travers notre étude nous avons essayé de décoder , d'analyser et d'interpréter les éléments paratextuels dans le roman de Maïssa Bey "*Au commencement était la mer...*", Ces éléments qui sont faits pour guider le lecteur à comprendre le contenu du roman , chaque élément a un rôle précis.

En somme le choix de titre , d'illustration , de la postface et de pseudonyme ils sont fait par hasard , mais plutôt après une grande réflexion adaptée même au contexte de parution de l'œuvre ,d'une part, le titre et l'illustration nous font penser à la même idée qui est l'espoir de commencer une nouvelle vie au sein d'une réalité sanglante, Et d'une autre part , le pseudonyme et la postface reflètent un cri de révolte des femmes soumises à des règles injustes et d'une société masculine .

## II- Les éléments narratologique de l'œuvre :

### 1-le niveau narratif dans le récit:

Quand on se lance dans l'écriture d'un roman où d'une nouvelle , il est nécessaire d'employer les manœuvres narratives qui accompagnent les personnages dans leurs itinéraires . En effet, dans notre étude narratologique , nous allons nous intéresser en premier lieu au niveau narrative dans notre récit , ensuite nous étudierons la représentation du temps et en dernier lieu la représentation de lieu narratif .

Le niveau narratif dans un récit désigne une frontière invisible entre le "raconté" et "le racontant" , il nous permet de savoir si le narrateur est ou non un personnage de l'histoire qu'il raconte , il y'a vertuellement trois niveaux narratives : intragédique , métagédique et extragédique<sup>28</sup>

Selon Gérard Genette le niveau narratif est définie comme une distinction : "*tout événement raconté par un récit est à un niveau diégétique immédiatement supérieur à celui ou se situe l'acte narratif producteur de ce récit*"<sup>29</sup>

Dans "*Au commencement était la mer...*" , le narrateur est extra-gédique , il est anonyme , il ne fait pas partie de la diégère du récit , il ne fait que raconter l'histoire de l'histoire de Nadia:

---

<sup>28</sup> <https://www.société des écrivains .com /astuce de pro-les niveaux narratives /11octobre2016>

<sup>29</sup> GERARD ,Genette ,figuresIII , op,cit.p238

" Nadia se lève. Elle enfle ses vêtements. Elle sort de la chambre doucement, très doucement, elle tire la porte derrière elle "30

"Nadia avance. Elle salue le jour naissant comme au commencement du monde , elle est seule plus seule qu'elle ne l'a jamais été"31

"Elle a déjà vu un fœtus. Sortis du ventre d'une brebis qu'on avait égorgée un jour de fête , dans la ferme de son père , cela fait bien longtemps "32

Dans l'analyse de ces passages, on remarque que le narrateur s'exprime qu'à la troisième personne, il raconte des événements et des actions faites par le personnage de Nadia , il est donc absent dans le récit qu'il raconte

En revanche, dans quelques parties du récit , Nadia, le personnage principale prend la parole en racontant une autre histoire , devenant un narrateur intradiégétique "narrateur au second degré "

"s'il te plaît, raconte nous une histoire ...Cela commençait toujours ainsi.... "33

Dans cet extrait Nadia raconte une histoire à ces petits frères , elle cède la parole à raconter une nouvelle histoire dans la deuxième narration, ce qu'on appelle " méta-diégétique", qui signifie récit dans un récit

## **2- Le cadre spatio-temporel dans le roman :**

### **2-1 La notion du temps :**

Passant à la deuxième notion qui est le temps , elle constitue un élément essentiel , voire fondamental de toute analyse ciblant telle ou telle œuvre .définie comme étant:

" le temps vécu par la conscience , celui dont elle fait l'expérience et qui déploie , à partir du présent (seul moment que saisisse une attention opérante ) , un passé est fait de rétention utilisée comme acquis et comme appoint pour l'action ( mais c'est le présent qui somme et interprète ce qui fut actuel et ne l'est plus )et un futur qui est fait de prétentions , c'est-à-dire de projets , de possibilités nouvelles ( mais

---

<sup>30</sup>MAISSA Bey "Au commencement était la mer..." , , edition Barzakh , p 12

<sup>31</sup> Ibid , p13

<sup>32</sup>Ibid , p123

<sup>33</sup> Ibid , p30

c'est encore le présent qui anticipe l'avenir , en fonction de ses souvenirs et de ses prises"<sup>34</sup>

Par ailleurs , Gérard Genette dans figure III, affirme que la notion du temps c'est une séquence de deux parties : "le récit est une séquence deux fois temporelle ....il y'a le temps de la chose racontée et le temps du récit (temps du signifié et le temps du signifiant ...)"<sup>35</sup>

Cela veut dire que la notion de temps se manifeste par deux séquences temporelle : en premier lieu nous avons le temps de la narration qui renvoie à l'ordre textuel dans lequel se déroule des évènements , en second lieu , nous avons le temps de la fiction qui représente le temps linéaire et chronologique .

Revenant à notre corpus "*Au commencement était la mer ....*", Maïssa Bey écrit ce roman dans une période sensible où l'Algérie vivait une tragédie dramatique secouée par une violence terroriste , dans les années quatre vingt dix.

"images des corps déchiqueté , de lambeaux de chair accrochés à des poutres de fer et de béton (...) ce qui reste de l'aéroport international d'Alger après l'attentat à la bombe "<sup>36</sup>

Ce passage illustre effectivement le contexte historique de l'histoire qui est la décennie noire: "elle a huit ans .Une voix rêche , aride , raconte une histoire qu'elle n'a pas inventé ,la voix de sa mère peut-être , Nadia ne s'en souvient pas les mêmes mots toujours. Son père , il venait vers eux dans l'éclat du soleil d'un beau jours de printemps "<sup>37</sup>

Cet extrait nous décrit une scène qui s'est déroulée dans un passé lointain , elle a été mentionnée par le narrateur pour illustrer les souvenirs de Nadia ,et c'est ce que Gérard Genette appelle "Analepse"

"Juillet dix-huit cent trente :les Français débarquent en Algérie , sur une plage , à quelque kilomètres d'Alger à la conquête d'une terre ,d'un peuple qu'ils soumettront par les armes "<sup>38</sup>

Ces différents analepses apparaissent dans ce récit pour nous décrire le monde de Nadia , ce monde qui est la société algérienne dans les années quatre vingt dix.

---

<sup>34</sup> HENRY Dumery , Temporalité , université de Paris -X-Nanterre ,encyclopédie universalis 14.

<sup>35</sup> Christian Metz , cité par Genette ,Gérard ,figure III,édition du seuil ,1972,P77

<sup>36</sup> "*Au commencement était la mer....*", Maïssa Bey ,édition Barzakh , p69

<sup>37</sup> Ibid,p26

<sup>38</sup> Ibid , p79

## 2-2 la notion de l'espace:

C'est une notion capitale et fondamentale dans l'étude romanesque ,d'après Jean Yves Tadié définit l'espace narratif comme un lieu ou se déroule l'histoire: "désigne le lieu ou se distribuent simultanément les signes , se lient les relations et dans un texte , l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation "39

Henri Mitterrand définit l'espace comme suit : "l'espace est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (..)la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographique et des marques sociale "40

A travers cette définition , Henri nous affirme que l'espace est souvent lié à l'action , cette notion est importante pour tenter d'approcher car elle permet à l'action d'évoluer et de se transformer .

Pour ce qui est de notre roman , l'espace narratif du récit constitue à la ville d'Alger dans les années quatre vingt dix , Toutes les actions se déroulent à Alger d'une façon générale : la maison de Nadia , la mer l'université et la cité d'Alger

Dans le passage ci-dessous, le narrateur nous décrit la ville d'Alger à cette époque en pleine de guerre civile :

"Alger cité de mille deux cents logements .Quelque parts périphérie de la ville (...)  
Alger autre fois blanche s'abandonne à l'inertie sous un ciel insupportablement bleu , Alger se redécouvre bardées de chars et de militaire en treillis , Alger se réveille en sursaut au bruits détonations qui déchirent le silence de ses nuits "41

Par ailleurs , dans le passage qui va suivre , le narrateur nous décrit l'université de Nadia, et la difficulté d'accéder à une faculté à cette époque et surtout pour les femmes:

"(...) l'essentiel étant d'accéder à l'université , Envers et contre tous elle s'est tellement battue pour en arriver , qu'elle n'a plus envie de rien en cet instant .Avec ces menaces qui pèsent sa vie ,sur des lendemains incertains , sur un quotidien aux odeurs de la violence et de mort "42

Passant à un autre élément qui constitue l'espace narratif le plus fréquent du récit qui est la mer, cet espace ouvert sur le monde c'est le lieu idéal pour vivre sa liberté et ses rêves, c'est son espoir de s'échapper de sa réalité dure elle trouve dans la mer ce qu'elle ne trouve pas au sein de sa famille , c'est le lieu des naissances , des transformations et des renaissances :

---

<sup>39</sup> Tadié ,J,Y,Poétique du récit ,Paris , P,U,F,1978,p,47

<sup>40</sup> Mitterrand ,H,cité en l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algerie , mémoire de magistère KaceddiAssia , université d'Alger , 1988

<sup>41</sup> "Au commencement était la mer..." , Maissa Bey , Edition Barzakh , p19

<sup>42</sup> Ibid p 72

"la mer n'est plus qu'un immense douceur ..."<sup>43</sup>

"viens ma puce, viens ma belle, allons retrouver la mer qui dance"<sup>44</sup>

Pour un été .Tout un été au bord de la mer ! c'est un comme un rêve, un rêve si fragile qu'au matin , on ose à peine à ouvrir les yeux et les fenêtres sur l'immensité saisissante et bleu de la mer et du ciel confondus ..."<sup>45</sup>

Nous remarquons que la mer joue un rôle très important dans le récit, elle consiste cette relation intime et sublime qui lie la mer avec Nadia, dans tous les espaces de la ville Maissa Bey a choisi cet espace narratif pour raconter son histoire. Il est à noter que le narrateur a donné une importance à l'espace par rapport au temps, presque équivalente à celle du personnage de Nadia c'est un élément primordial dans le récit tout au long de la trame narrative .

### **2-3 les personnages féminins dans le roman:**

Avant de s'approfondir dans notre étude textuelle , il serait préférable de saisir en premier lieu le sens général du mot "personnage" car il occupe une place incontournable dans la construction de l'intrigue du récit . Sans personnage on ne peut plus parler d'évènement ou de récit , selon le dictionnaire littéraire ce mot a le sens suivant:

" le terme personnage est apparu au XVIème siècle , il vient du latin *persona* qui désignait le masque qu'un acteur portait sur scène comme il peut signifier aussi une personne réelle ayant joué un rôle important dans l'histoire"<sup>46</sup>

Yves Reuter affirme pour sa part avec ses propres termes : "que d'une certaine façon , toute histoire est histoire de personnage "<sup>47</sup>

Selon Philippe Hamon il ya une catégorisation de personnage :

" En tant qu'un concept sémiologique , le personnage peut en une première approche , se définir comme une sorte de morphème , doublement articulé, morphème migratoire manifeste par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu il sera donc défini par un faisceau de relation de ressemblance , d'opposition , de hiérarchie et d'ordonnement qu'il contracte sur le plan du

---

<sup>43</sup>Ibid, p66

<sup>44</sup> Ibid , p78

<sup>45</sup> Ibid , p15

<sup>46</sup> www.fabula.com

<sup>47</sup> RENTER Yves, Introduction à l'analyse du roman , Paris ,Bordas 1991 p50

signifiant et signifié successivement ou/et simultanément avec les autres personnages et éléments de l'œuvre"<sup>48</sup>

D'après Philippe Hamon le personnage est défini comme un modèle des signes linguistiques , qui assure le bon fonctionnement et la cohérence des événements du texte , c'est effectivement un être .

Selon l'étude sémiotique du personnage de Philippe Hamon , celui relève de la combinaison d'un "être" et d'un "faire"

Commençons par l'être d'un personnage est le comportement physique et moral et les qualités que l'écrivain attribue à ses personnages , Philippe Hamon a dit à propos de ça : " le résultat d'un être passé ou un état permettant un être ultérieur"<sup>49</sup>

"le faire" :c'est l'ensemble des actions produites par les personnages , ou la mission attribuée aux personnages qui doit l'accomplir durant le déroulement du récit; d'une autre part Goldéstein déclare: "Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque , on insiste sur sa fonction dans le récit sur son faire"<sup>50</sup>

On se référant à notre corpus, on remarque que la plupart des personnages dans notre récit sont des personnages féminins car la narratrice dresse un portrait de la femme algérienne dans les années quatre vingt dix à travers ces personnages ,ces personnages de récit sont divisés entre principaux et secondaires, nous pouvons dire que les personnages principaux sont :

### **1-1-1-les personnages principaux:**

ces personnages sont les plus importants dans le roman , sont décrits en profondeur autour d'eux tourne l'intrigue , les personnages principaux dans notre récit sont:

- **Nadia:**

Héroïne et personnage clef dans notre récit , c'est une fille algéroise de 18 printemps , étudiante au lycée elle a eu son bac puis elle est entrée à l'université

---

<sup>48</sup> HAMON Philippe , Pour un statut sémiologique du personnage , poétique du récit , ,seuil ,1977,p120

<sup>49</sup> Hamon Philippe , texte et idéologie puff 1985 , p105

<sup>50</sup> Achour Christiane et Rezzoug Simone "Convergence critique :Introduction à la lecture littéraire "Alger , office des publications universitaire 2005, p201

"l'institut de droit , "science juridique" annonce le panneau au fronton d'un bâtiment gris et maussade. Pendant ,des années Nadia a rêvé de ce jour, de ses premiers jours à l'université .Aujourd'hui ,en ce lieu , rien ne ressemble à ses rêves .mais c'est là qu'elle a été inscrite , c'est là qu'elle devra venir tous les jours "51

Nadia est une belle fille qui aime vivre l'amour de toutes ses formes, aime la vie, la nature, la beauté...quand à la psychologie de notre protagoniste, elle est toujours seule et calme, on remarque qu'elle se sent perdu ,elle essaye toujours de chercher son identité , notre héroïne a une grande peur mais elle ne sait pas de quoi:

"perdue à la lisière de deux monde ,qui s'affrontent aujourd'hui , qui est elle?"52

"un curieux malaise est en elle , un sentiment indéfinissable .un peu comme un mal dont on a la prescience sans pouvoir en situer ni les causes ni l'étendue"53

Nadia est une femme soumise comme la plupart des personnages féminins du roman "avoir toujours à l'esprit ce qui se fait , ce qui ne se fait pas , obéir a ceux qui veulent régir sa vie : son frère , sa mère en tous les autres , vivre sous les regards qui jugent , qui jugent , qui agressent , qui condamnent"54

Elle est passionnée par la lecture , qui semble être son seul refuge pour fuir de sa réalité dure "tous ce qu'elle sait , et qui est plus vivant que le monde autours d'elle , elle apprend. Elle l'a découvert dans les livres , les livres que toute petite déjà , elle dévorait à son use les yeux"55

Quand au faire de notre héroïne , tant qu'elle est en quête de trouver sa liberté , de s'échapper de cette prison dans laquelle son frère est son bourreau , elle veut fuir de sa société qui fait barrière à ses désirs et ses rêves .

Dans notre récit on remarque que Nadia est à la fois un personnage embrayeur et anaphore:

Nadia est un personnage embrayeur puisqu' 'elle joue le rôle de porte parole de l'idéologie du roman , elle raconte l'histoire de l'Algérie dans les années quatre vingt dix , ou le pays

---

51 "Au commencement était la mer..." ,Maïssa Bey , edition barzakh p71

52 Ibid ,p21

53 Ibid,p47

54 Ibid , p14

55 Ibid,p86

était en guerre civile , une société dans laquelle la femme n'a pas le droit de vivre sa liberté et ses désirs ou elle subit toute forme de violence notamment la mort "Nadia veut oublier (...)d'abord cette guerre qui n'a pas un nom"<sup>56</sup>

La lecture du récit relève que Nadia est un personnage anaphore car le narrateur nous décrit des scènes passées à partir de la mémoire de Nadia , elle ne fait que remémorer des événements passés à côté de sa famille: "(..)et la maison familiale s'étirait , comme poussée à l'intérieur seul était resté intacte la grande cour dallée de pierre blanche polies par les courses des enfants"<sup>57</sup>

- **La mère de Nadia:**

Est un personnage principale dans le récit, une femme au foyer veuve: "sans homme , une femme n'est plus rien"<sup>58</sup>

Dans notre récit le narrateur n'a pas mentionné le prénom de la mère de Nadia , elle est anonyme c'est une femme purement traditionnelle , analphabète , elle est toujours seule , son monde est centré sur ses enfants : "elle s'arrête , ramène sur son front le foulard qui glisse , relève le bas de sa robe trop longue , le passe de sa ceinture et repart vers d'autres occupations dans la cuisine"<sup>59</sup>

Cette femme aime énormément ses enfants et elle transcrit son amour avec les plats qu'elle prépare chaque jour pour eux.

"ce qui pour elle est essentiel , la vie , l'amour , l'amour de ses enfants .l'amour qu'elle ne sait dire .l'amour qu'elle ne sait pas fabriquer avec ses mains enfermées toujours dans sa cuisine , l'amour qu'elle distribue à grandes cuillères dont elle remplit leurs assiettes .A déborder .c'est cela sa mère"

Quant à la psychologie de notre personnage, elle est calme et patiente , même avec ses enfants elle ne communique pas beaucoup, elle est toujours silencieuse et enfermée dans sa maison, même dans les moments les plus douloureux dans sa vie, elle se tait même si elle est passée par des moments difficiles, surtout après la mort de son père , elle a pu élever ses enfants toute seule .

---

<sup>56</sup> "Ibid, p17

<sup>57</sup> Ibid , p24

<sup>58</sup> Ibid , p40

<sup>59</sup> Ibid,p30

" sa mère raconte , elle rappelle les brimades , les humiliations , l'enfer qu'était devenue sa vie depuis la mort de son mari .ravalée au rang de domestique pour faire accepter sa présence , elle avait subi toute les avanies en silence supporté les belles sœurs arrogantes , fortes de la présence de leurs époux"

le "faire" de la mer de Nadia est très évident dans son activité permanente , elle travaille tous le temps , elle ne connaît pas le repos ,c'est une femme très active: "elle va et vient dans la maison avec la fébrilité d'une fourmi , il lui faut chaque jours laver à grande eau le carrelage vieilli et craquelé de chaque chambre , aérer , frotter les murs , traquer les grains de sable qui crissent sous les pieds , elle va et vient sans trêve"<sup>60</sup>

### **1-1-2-Les personnages secondaires :**

Ces personnages n'ont pas la même profondeur que les personnages principaux , en règle générale , ils sont statiques et ne changent pas beaucoup

les personnages principaux dans notre corpus:

- **Fériel:**

C'est la petite sœur de Nadia, le contraire complètement de sa sœur , est une fille active elle bavarde trop , elle est toujours dehors de la maison avec ses amis sous les rayons du soleil "son corps brulé de soleil , se dégage difficilement des rondeurs potelées de l'enfance"<sup>61</sup>

Concernant la psychologie de Férial , c'est une fille heureuse et légère , elle est sociale , elle est tous le temps avec ses amis .C'est la petite fille de la maison elle ajoute une ambiance amusante à la maison , elle est intelligente et sait bien comment jouir la vie , elle profite bien de ces moments de jeunesse

"il ya férial , la petite sœur. toute en bondissements , en jaillissement désordonnés, son corps brulé de soleil se dégage difficilement des rondeurs potelés de l'enfance. Elle a appris à nager, comme si elle n'avait fait que tous ça toute sa vie"<sup>62</sup>

---

<sup>60</sup> MAISSA Bey , "Au commencement était la mer..." , Edition Barzakh,,p32-33

<sup>61</sup> "Ibid, p16

<sup>62</sup> Ibid, p16

- **farida:**

C'est la seule amie de Nadia à l'université, elle est petite de taille, mince, le narrateur l'a décrit dans le passage ci-dessous comme suit:

"Farida est petite presque menue . Son corps frêle , ses cheveux pales exactement assortis à la couleur de ses yeux donne une impression de fragilité , de douceur , très vite démentis par cette façon qu'elle a de planter son regard franchement, sans détours, sur tous ceux qui l'approchent"<sup>63</sup>

Farida est souvent présente dans le récit avec Nadia, c'est une fille ambitieuse et têtue , mais comme toute les femmes de sa société soumise: "contre son père , contre sa mère , contre une famille qui n'a cessé de la soumettre"<sup>64</sup>

- **Imane:**

C'est l'amie de férial et la cousine de Karim , grâce à elle Nadia et Karim se sont rencontrés pour la première fois , c'est une fillette qui a une petite taille , elle a des grands yeux sombres et des cheveux décolorées:

"des yeux sombres qui lui mangent le visage , des cheveux décolorées à force de soleil"<sup>65</sup>

"férial a une amie , imane , c'est depuis quelque jours , sa passion , sa découverte , une fillette qui lui ressemble , vive et riieuse comme elle"<sup>66</sup>

- **la mère de Karim:**

C'est un personnage qui a un rôle efficace dans le récit , son nom n' était pas mentionné dans le roman comme la mère de Nadia , c'est une femme âgée , elle respecte tous le monde , elle a visitée la Mecque plusieurs fois elle est très soucieuse d'appliquer les devoirs de la religion

---

<sup>63</sup> Ibid , p73

<sup>64</sup> Ibid , p73

<sup>65</sup> Ibid , P38

<sup>66</sup> Ibid , p38

"Nadia imagine cette femme , une femme âgée , tout de blanc vêtue et qui plusieurs fois a accompli le pèlerinage à la Mecque , profondément pieuse , profondément bonne , avait-il dit .souveraine , respectée de tous , surtout de son fils , si sage , si obéissant"<sup>67</sup>

mais ce n'est pas son vrai visage , comme on dit souvent les apparences sont trompeuses , c'est elle la cause de séparation de Nadia et Karim , elle a refusé cette relation non pas parce que la relation qui existe entre eux est interdite dans notre religion et illégale mais à cause du classement sociale , Karim est riche , Nadia est pauvre : "Ainsi donc , sa mère , cette dame respectable dont il a si souvent parlé à Nadia qui lui semble la connaître l'a rejetée même avant de l'avoir une incompatibilité de milieu , dit il en détournant les yeux"<sup>68</sup>

Ainsi, Après l'étude des personnages féminins dans notre roman, nous remarquons que la plupart des femmes de sa société sont des femmes soumises à des règles injustes que la famille et la société ont imposé sur eux, elles n'ont pas le droit de vivre leur liberté, elles sont souvent calme et solitaire, mais malgré les difficultés qu'elle affrontent dans la vie, elles continuent à survivre, par contre, Nadia est rebelle elle ne fait aucun effort pour se libérer , il est nécessaire de souligner que dans cette partie , nous constatons qu'il y'a une relation existante entre le roman et la société et surtout le contexte socio-historique de l'œuvre.

Donc , nous constatons que chaque manœuvre narrative joue un rôle dans la construction du récit , le personnage occupe une place capitale dans l'étude du récit c'est le moteur de l'histoire , il assure la cohérence des évènements , il relie le lecteur au texte , les personnages doivent être accompagné par les deux notions narratives "le temps et l'espace.

---

<sup>67</sup> Ibid ,p95

<sup>68</sup> MAISSA Bey "Au commencement était la mer..." , Edition Barzakh ,p96

## *Chapitre II*

### *Etude thématique de l'œuvre*

La littérature algérienne d'expression française des années quatre vingt dix est née d'une situation d'urgence . Cette littérature est le résultat des mutations historiques , politiques et sociales qui ont donné naissance à une nouvelle thématique liée à cette époque .

En effet , l'actualité algérienne des années quatre vingt dix a été marqué par une décennie de violence et de l'extrémisme religieux où l'Algérie a vécu l'inadmissible déchirure par les mains des intégristes islamistes qui ne savent que semer le doute, le viol et la mort .

Une situation qui a favorisé l'émergence des œuvres littéraires très ancré dans la réalité tragique du pays, un grand nombre d'écrivains ont quitté le pays et se sont installés à l'étranger pour pouvoir écrire de toute liberté , une grande partie d'eux se sont intéressé à la situation politique du pays , ils témoignent avec leurs styles et son contenu la situation aggravé de l'Algérie par le biais du tissage des histoires qui s'inspirent de la réalité et qui se mêle par la fiction "Ecrire dans "l'urgence " est un reflex normal qui nait d'une pulsion , réaction évidente de la conscience de toute intellectuel qui se ressent le devoir d'intervenir par l'écriture"<sup>69</sup>

Comme la plupart des intellectuels algériens d'expression française, Maïssa Bey a écrit dans l'urgence afin de mettre à nu le terrorisme , pour elle , écrire dans une situation d'urgence est un acte d'engagement et de dévoilement d'une réalité explosive avec des mots qui refusent cette situation:

"(...) la force des mots montre l'urgence de dire l'indicible , de chercher le pourquoi de cette folie qui ravage l'Algérie .De refuser le silence et la peur trop longtemps imposée"<sup>70</sup>

"(...) Ainsi la littérature algérienne des années quatre vingt dix se conçoit comme une écriture -témoignage dont la caractéristique principale est la vraisemblance "<sup>71</sup>

En effet ,dans le présent travail , le deuxième chapitre se divise en trois parties, la première partie intitulé "la thématique en littérature", la deuxième partie intitulé "l'expression de la liberté dans l'écriture de Maïssa Bey" dans laquelle nous tenterons de traiter la thématique de la liberté chez Maïssa Bey en se basant sur des autres ouvrages de l'écrivaine, Quand à la

---

<sup>69</sup> BELGOUALT zoubida , le roman algerien de langue française de 1990 à 2000 :troisième génération : les cahiers du slaad .N°1: Décembre , 2002.p71

<sup>70</sup> BENDJLID fouzia , l'écriture de la rupture dans l'oeuvre romanesque de Rachid Mimouni , Thèse de doctorat ( sous la direction de Sari Fouzia ), université d'oron , 2006 , p544

<sup>71</sup> Paysage littéraire algerien 90,Temoigner d'une tragédie ? Paris L'Harmattan ,1999, p30

troisième partie du chapitre nous allons essayer de relever les thèmes traités par l'écrivaine qui peuvent répondre à notre problématique tels que : l'amour, la mort, la religion, la violence et la guerre afin de montrer les caractéristiques de l'écriture de l'urgence dans le roman .

### **I- La thématique en littérature :**

L'étude thématique où bien la démarche thématique est une expression connue dans la littérature contemporaine. Elle est: " Née dans les années 1950, la critique thématique a été globalement assimilée à la nouvelle critique"<sup>72</sup> , cette nouvelle tendance qui a comme objectif de déchiffrer un texte littéraire et permet d'estimer comment un même thème a été traité différemment dans plusieurs ouvrages. Ainsi, elle nous donne la meilleure caractérisation de l'ouvrage étudié par le genre: épopée, comédie, roman..., l'école littéraire: romantisme, classicisme, naturalisme...et par les ressemblances et les différences:" Sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, où autour desquels s'organisent une action"<sup>73</sup>

L'étude thématique sert à étudier un thème abordé dans une œuvre, qu'elle soit philosophique, psychologique où sociologique et d'expliquer son fait cachant dans le texte littéraire qui donne lieu à une existence pertinente. En dépassant une simple description où une simple narration

"La notion de thème fournit au critique le point d'appui indispensable à la cohérence \_ et à l'intelligibilité de sa démarche , le thème est le point de cristallisation, dans le texte , cette intuition d'existence qui le dépasse mais qui, en même temps ne peut être pensé indépendamment de l'acte qui le fait apparaître "<sup>74</sup>

Pour la méthode d'analyse , il faut d'abord relever les thèmes traités par l'écrivain dans un texte littéraire et donner une définition précise du sens qui exprime le thème relevé "Il convient d'abord de définir avec précision le sens des termes qu'on emploie"<sup>75</sup>

Grace à notre étude soigneuse , nous optons à suivre cette méthode d'analyse dans le deuxième chapitre afin de relever les caractéristiques de l'écriture romanesque de Maïssa

---

<sup>72</sup> *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire* ,p,115

<sup>73</sup> *Dictionnaire Le Petit Larousse* ,2000

<sup>74</sup> *Méthode critique pour l'analyse littéraire* ,p131

<sup>75</sup> <https://www.etudes-litteraire.com/analyse-theme>,consulté le 23/3/14

Bey dans "Au commencement était la mer..." et qui répond en même temps à la problématique .

## **II- L'expression de la liberté dans l'écriture de Maïssa Bey :**

Ecrire c'est transmettre et échanger, puisque on écrit et on transmet donc on se libère , écrire c'est dire , se dire , s'exprimer franchement , tous simplement c'est être libre dans ce qu'on pense

" La liberté, par définition est la possibilité d'agir, de penser, de s'exprimer selon ses propres choix. Elle est l'Attitude de quelqu'un qui n'est pas dominé par la peur, la gêne, les préjugés "<sup>76</sup>

La littérature et la liberté sont deux choses liées qu'on ne peut pas les séparer; la littérature c'est la révolution et l'arme ultime de la liberté humaine, donc on peut dire que la littérature était toujours au service de la liberté .

L'écrivain crée son monde fictif et joue avec ses personnages et ses instances spatio-temporelles pour s'exprimer ses pensées librement , pour dénoncer un phénomène ou bien pour déclencher les hostilités contre un système politique , Jean d'Ormesson écrit:

" La littérature et le pouvoir ne se rencontrent guère. Il y a plus souvent entre eux une incompréhension qui peut aller jusqu'à antipathie, et parfois la haine. Le pouvoir est du côté de l'ordre et de responsabilité ; la littérature, du côté de désordre et de irresponsabilité. Le pouvoir commande, la littérature désobéit. Le pouvoir incline tout naturellement à sa perpétuation ; la littérature, à sa renouvellement "

C'est le cas de Maïssa Bey où l'écriture pour elle est un outil de combat pour briser le silence, elle se révolte contre le silence, contre la société, contre le système, contre les traditions, contre tous ce qui est tabous pour l'être humain. Maïssa Bey peint le quotidien du peuple algérien, ses angoisses, ses souffrances malgré qu'elle était menacée par les intégristes islamistes dans les années quatre vingt dix ce qu'il a obligé à changer son vrai nom mais ne l'a pas obligé de changer son principe qui est "la littérature libre "

"Aujourd'hui, écrire, parler, dire simplement ce que nous vivons, n'est plus une condition nécessaire et suffisante pour être menacée (...) Combien d'hommes, de

---

<sup>76</sup> le petit larousse illustré 2007

femmes et d'enfants continuent d'être massacrés dans des conditions horribles, alors qu'ils se pensaient à l'abri, n'ayant jamais songé à déclarer publiquement leur rejet de l'intégrisme ? Il est certain qu'en écrivant, en rompant le silence, en essayant de braver la terreur érigée en système, je me place au premier rang dans la catégorie des personnes à éliminer"<sup>77</sup>

Dés ses débuts Maïssa Bey était la voix des femmes algériennes , *Au commencement était la mer...* , *Sous le jasmin de la nuit* , *Hiziya* , *cette fille là* , *nuit et silence* ...ect , sont tous des romans liés à la femme , chaque récit porte une histoire différente mais converge tous vers la thématique de la liberté des femmes algériennes :

### **1-La liberté dans « Au commencement était la mer... » :**

Dans "Au commencement était la mer...." Maïssa Bey dresse un portrait de l'Algérie dans la décennie noir à travers des scènes de vie d'une jeune fille algéroise , elle restitue dans la fiction le cri du silence imposé par une société masculine et dans une maison où le frère aîné s'est enfermé dans la religion dont voici un extrait du roman: "Nadia avance , elle salue le jour naissent comme au commencement du monde .Elle est seule , plus seule et plus libre qu'elle ne l'a jamais été , et elle court maintenant les bras étendus , rêve de oiseau qui fendrait l'espace "<sup>78</sup>

La lecture analytique de ce passage nous décrit cette jeune fille qui est prisonnière de la société , ne peut en aucun cas donner libre à ses inspirations, elle est condamnée à des règles et des lois qu'elle ne comprend et ne désire pas. Nadia veut vivre librement , elle n'a pas honte de vivre son amour pleinement mais c'est la société et la religion qui l'empêchent

### **2-La liberté dans « Hiziya » :**

Nous avons aussi un autre roman de Maïssa Bey qui raconte l'histoire triste d'une jeune fille de 15 ans dans les années de la décennie noire , qui ne perd pas l'espoir de retrouver un jour sa liberté même si celle-ci ne se rencontre parfois que par la mort : "On attend seulement la vraie mort .La fin du tout .La délivrance ."<sup>79</sup>

" Il te faudra combien de temps encore pour comprendre que tu ne pourras te sentir libre , vraiment libre , que quand tu sauras le délivrer de la peur du jugement des

---

<sup>77</sup> - <https://www.lesfroncofonies.com/maison-des-auteurs/bey-maïssa>

<sup>78</sup> MAÏSSA Bey , "*Au commencement était la mer...*" ,Edition, Barzakh , p12

<sup>79</sup> MAÏSSA Bey , *Nuit et Silence* , Edition l'Aube , p110

autres , de la peur de ces regards ? dis toi bien , qu'après tout , tu n'es pas le centre du monde !"<sup>80</sup>

C'est un passage pris d'un autre roman de Maïssa Bey qui s'appelle "Hiziya" , elle raconte l'histoire d'une jeune fille de vingt trois ans , elle se cherche et cherche une place dans sa société qui la ligote . Elle veut vivre librement et connaître l'amour .Elle veut vivre comme elle veut .

Nous remarquons dans ces récits que le discours sur la liberté de la femme est un axe centrale chez Maïssa Bey , elle a réussi à exposer par ces récits et à décrire ces femmes violées et trompées tenues dans le silence pour les rendre plus réelles qu'elle ne le sont.

L'écrivaine aborde: la violence, l'enlèvement, la polygamie, l'autorité masculine avec beaucoup d'aisance , elle tente de faire sortir la femme de cette cage qui s'appelle la religion et les traditions surtout dans les années quatre vingt dix où les intégristes islamistes édictent des lois injuste sur le peuple algérien en général et la femme en particulier

L'écriture romanesque de Maïssa Bey est un acte d'engagement contre tous les silences, elle lutte avec sa plume contre tous ce qui est injuste :

"Je ne peux parler que de ce que je ressens , de ce qui me touche , je ne peux pas aller vers un thème juste parce qu'il est à la mode .Cela ne veut pas dire que je me met à ma table et commande un texte sur la femme ....en tant que femme , je me sens si concernée , j'ai envie d'en parler , de lui donner la parole , lui restituer plutôt cette parole trop longtemps confisquées , je me dis : je vais écrire une histoire et je laisse l'inspiration me prendre en mettant en évidence mes propres expériences en tant que femmes et mes rencontres avec les autres femmes (...)'j'ai évolué dans un milieu féminin , côtoyant tellement de détresse , de courage , de souffrance , et surtout d'espoir , cela m'a donné envie d'écrire car j'avais assez des matériaux pour le faire "<sup>81</sup>

Maïssa Bey, dès ses premiers romans a décidé d'écrire librement de dénoncer et de refuser le silence et la peur trop longtemps imposé sur le peuple algérien à cause des évènements tragiques qui ont secoué le pays à cette période.

---

<sup>80</sup> MAÏSSA Bey , " *Hizya*" , édition de l'Aube , p24

<sup>81</sup> Interview avec MAÏSSA Bey sur tv5 monde +

### III- la thématique de l'urgence dans "Au commencement était la mer..."

Après avoir traité la thématique de "la liberté" dans l'écriture de Maïssa Bey en général, nous allons nous intéresser dans cette partie à l'étude thématique au sein de notre corpus "Au commencement était la mer...", dans laquelle nous allons relever les thèmes abordés par l'écrivaine qui peuvent répondre à notre problématique tels que : la violence, la guerre, la mort, l'amour et la religion .

#### 1- la violence:

Un bon nombre de critiques littéraires tels que Goutard et Bataille ont essayé d'étudier la question de la présence de la violence dans les romans littéraires, car ce qui est violent pour un lecteur ne l'est pas forcément pour un autre .

La violence est omniprésente dans la littérature à travers ses thèmes éternels de la vie, de l'amour et la mort, les mots et les images qu'ils portent sont sa meilleure expression, D'après Marc Goutard la violence est définie comme :

*« la violence du texte apparaît [...]tous d'abord dans la mise en scène d'une pulsion organique qui manifeste la colère [...]d'où les perturbatoires, l'accélération du débit narratif qui fondent une poétique de l'agression »<sup>82</sup>*

Dans notre corpus étudié " Au commencement était la mer..." ,la violence a pris une grande place par plusieurs formes que les personnages assument et subissent ,Maïssa Bey raconte l'histoire de Nadia dans les années quatre vingt dix où l'Algérie était attaquée par le spectre de violence .

Dans cet extrait Maïssa Bey met l'accent sur le contexte de la violence qui accompagne la guerre civile en Algérie dans les années quatre vingt dix:

*« Nuits interminables avec dans les yeux des images insoutenables .Images de corps déchiquetés , de lambeaux de chair accrochés à la poutres de fer et de béton .Des images repassés chaque jours aux informations télévisées à l'heure des repas. Ce qui reste de l'aéroport international d'Alger après l'attentat à la bombe .quelque kilos d'explosifs dans un sac de voyage .destination : l'horreur .une déflagration dans un ciel d'été, un jour de lumière et de soleil .et les hommes et les femmes*

---

<sup>82</sup> Langage et la violence dans la littérature africaine

dans la ville, hébétés, incrédules, se découvrent acteurs d'une tragédie qu'ils ne peuvent plus ignorer".<sup>83</sup>

Cette situation d'horreur se répète chaque jours, elle faisait partie de leur vie, ils ne peuvent pas l'ignorer, ils essayent de s'y habituer en fermant les yeux ; une situation où l'odeur de sang envahit l'espace. « l'odeur du sang se mêle aux relents de café refroidi et les hurlements sont couverts par le bruit des conversations. »<sup>84</sup>

Passant maintenant vers une autre forme de la violence .la violence verbale contre les femmes qui est représenté à grande échelle, Maïssa bey décrit dans les passages ci –dessous comment on l'a traité « *Djamel écoute des cassettes .Etrangères paroles .Sans musique. Paroles de haine et de violence (...) des diatribes contre la femme. Contre sa perversion originelle. En termes crus, choquants..* »<sup>85</sup>

"des certaines , des milliers des femmes ont été écartelé avant elle . fouillées par des mains plus ou moins experte , plus ou moins propre , toutes ont subi cette intrusion dans leurs intimité , au plus profond de leurs chair , Nadia a lu des récits de femmes qui il y'a longtemps , ont parcouru avant elle ce chemin , elles ont raconté l'évènement , elles en parlaient avec des mots tranchants , si douloureux qu'elle ne l'a pas oublié , elles parlaient de" charcutage "d'aiguilles à tricoter , des faiseuses d'anges"<sup>86</sup>

L'analyse de ces différents passages représentent les images horribles de violence et de peur, notamment contre les femmes qui étaient prisonnières d'une cage l'Algérie ou les convenances sociale et la tradition d'une part, et la violence et le terrorisme d'une autre part, donc il s'agit de l'une de caractéristiques importantes de l'écriture de l'urgence qui est celle de dénoncer l'horreur.

"*Au commencement était la mer...*" n'est donc qu'une représentation d'une tragédie et d'une réalité sanglante dans la période de la décennie en Algérie.

## **2- La guerre :**

Quand nous parlons de la littérature, la plupart des gens pensent aux romans qui parlent des histoires d'amour naissantes; néanmoins depuis quelques années les écrivains ne cessent de

---

<sup>83</sup> Ibid, p69

<sup>84</sup> Ibid,p118

<sup>85</sup> Ibid,p58

<sup>86</sup> MAÏSSA Bey ,"*Au commencement était la mer....*" , , édition barzakh p113

traiter tout ce qui reflète leurs sociétés , il s'agit de donner leurs opinions sur des conflits qui brisent la société.

La guerre est un thème récurrent dans la littérature contemporaine , un grand nombre d'écrivains ont eu l'inspiration dans leurs écritures des guerres qui se passent dans le monde tels que : Louis Pergaud " La guerre des boutons", Ambrose Bierce "Morts et violents" ,Hardi Ferenc "Le roman algérien de langue française de l'entre-deux-guerres".....etc

Gaston Bouthoul définit la guerre comme suit :

« La guerre est une forme de violence qui a pour caractéristique essentielle d'être méthodique et organisée quant aux groupes qui la font et aux manières dont ils la mènent. En outre, elle est limitée dans le temps et dans l'espace et soumise à des règles juridiques particulières, extrêmement variables suivant les lieux et les époques. Sa dernière caractéristique est d'être sanglante, car lorsqu'elle ne comporte pas de destruction de vies humaines, elle n'est qu'un conflit ou un échange de menaces" <sup>87</sup>

La guerre est aussi un des thèmes importants dans notre corpus "Au commencement était la mer ....", qui a été publié dans les années quatre vingt dix dans un contexte marqué par les déchirures politiques , sociales et culturelles. l'Algérie à cette époque était en pleine guerre civile et Maïssa Bey a ressenti l'obligation et l'urgence de dénoncer ce conflit politique, avec ses drames , ses viols et ses douleurs afin de faire écouter la voix d'un peuple déchiqueté ainsi que des espérances de toute une collectivité en pleine agitation et en eternal bouleversements.

*Le thème de la guerre est plus présent dans notre roman dès les premières pages :*

"elle aime tant son pays qu'à prononcer son nom il lui vient aux lèvres un gout âpre et brulant de sable et de soleil .

Déchirures .

Ce qu'ils ont fait de son pays." <sup>88</sup>

---

<sup>87</sup> GASTON Bouthoul , "La guerre que sais-je" n°557

<sup>88</sup> MAÏSSA Bey , "au commencement etait la mer....", Edition Barzakh , p21

Cet extrait du roman décrit la guerre et la terreur qu'a subi Nadia dans une Algérie influencée par l'horreur quotidienne qui existait à cette période au point où elle n'arrivait pas à prononcer le nom de son pays .

En effet ,dans ce récit l'écrivaine décrit la ville d'Alger en pleine horreur et violence:

« Elle voit la guerre et ce n'est pas la guerre, lui dit-on. Elle est là pourtant la guerre, presque au coin de chaque rue. Elle est là la guerre et aussi la peur sous les cagoules sombres qui masquent les visages des militaire debout dans le soleil , l'arme braquée sur les passants, en attente. Elle est dans les sirènes hurlantes qui traversent les bruits de la foule impavide. Elle est dans le cœur ,dans le ventre de ces hommes et de ces femmes désarmés qui savent que froidement ,patiemment des hommes les propice (...) Elle est dans la fumée noire des écoles incendiées, dans les cendres des arbres brulés au feu d'une vengeance aveugle, irréductibles .Elle est dans les yeux multiples de la foule endeuillée qui suit, spectacle quotidien, les longs cortèges funèbres, dans la colère impuissante de ces mains serrées, dans le silence terrible qui s'abat sur tous les soirs de la ville. Ce n'est pas la guerre, lui dit-on... »<sup>89</sup>

Dans cet extrait Maïssa Bey met en évidence des scènes terrifiantes en Algérie, provoquées par le terrorisme dans les années quatre vingt dix. Elle décrit la guerre qui était présente partout dans la vie des algériens et les effets des ruines de l'extrémisme religieux qui étaient désastreux.

Donc la thématique de la guerre est omniprésente dans le roman de Maïssa Bey: dans "Au commencement était la mer..." l'écrivaine tente de décrire la situation de l'urgence de l'Algérie dans la période de la décennie noire où les intégristes islamistes veulent façonner le pays selon leurs lois en s'inspirant de "Chariaa" , mais en réalité c'est la terreur et la barbarie, donc c'est la guerre qui met Maïssa Bey en urgence pour écrire ce roman .

### **3- la mort:**

Selon le dictionnaire littéraire ce terme a le sens suivant : "cessation définitive de la vie" et aussi "cessation complète de l'activité"

---

<sup>89</sup>Ibid,p76-77

Le thème de la mort est omniprésent dans les œuvres littéraires, la mort est dans la littérature ce qu'elle est pour la vie : une obsession indispensable, elle est toujours là à guetter le lecteur entre les mots, dans les images, dans le non dit littéraire à chaque interligne.

Un bon nombre d'écrivains littéraires ont évoqué la mort dans leurs œuvres littéraires tels que : Albert Camus (l'étranger), Victor Hugo (le dernier jour d'un condamné à mort) ce thème a été aussi abordé dans les poèmes... et qui ne se souvient pas de ces majestueux poèmes de Baudelaire ou il étale sa vision de la mort

Schopenhauer a écrit à propos de la mort " dans le langage de la nature

" dans le langage de la nature mort signifie anéantissement. et que la mort soit chose sérieuse, cela pourrait déduire déjà du fait que la vie comme chacun sait, n'est pas une plaisanterie "90

Il a aussi précisé :

"le plus grand des maux, la pire des menaces jamais possible, c'est la mort, la plus grande peur, la peur de mourir"91

La mort est l'un des thèmes primordiaux mise en valeur par Maïssa bey, Nadia vécu la mort de toutes ses formes dès son enfance :

"A force de vivre la mort, la mort des autres, toutes les morts, celle qui défigurent le visage des proches de ceux qui restent..."92

"la mort peut tout résoudre"93

" Elle se sentait trahie, doublement. d'abord par son père, par la mort de son père ressentie comme un abandon inacceptable"94

---

<sup>90</sup> SCHAUPENHAUER Arthur, métaphysique de l'amour, métaphysique de la mort p94

<sup>91</sup> Ibid

<sup>92</sup> MAÏSSA Bey, "au commencement était la mer...", édition barzakh, p133

<sup>93</sup> Ibid, p109

<sup>94</sup> Ibid, p41

L'analyse de ces passages nous démontre que la thématique principale qu'ils partagent est celle de la mort "La mort de son père fut pour elle le premier déchirement , la première blessure "<sup>95</sup>

"C'est une petite fille qui erre et qui s'étonne , qui se heurte au désespoir raide et silencieux des hommes portant sur leur épaules un long catafalque aux couleurs du printemps . ces voix qu'elle ne veut plus entendre , qui psalmodient . odeur de couscous , des femmes dans les cuisines fumantes . souvenirs acérés dont la pointe fouaille encore ses rêves "<sup>96</sup>

Nadia dans ces passages nous décrit la première mort qu'elle a vécu dans sa vie qui est celle de son père , c'est un souvenirs enraciné dans son esprit , malgré qu'il est mort quand elle était petite mais on remarque qu'il est fortement présent dans l'imagination de Nadia , il est présent dans ses rêves et ses réminiscences ; elle trouve que la mort de son père est une trahison de la vie .

"Naima n'est pas venue à l'école , ils ont tué son père , son père écrit dans un journal , il est journaliste .je crois . Dis , pourquoi il tuent les journalistes? ils l'ont tué ce matin , juste quand il sortait de chez lui , il allait monter dans sa voiture (...) ils tuent tous le monde (...) la mort a fait irruption dans sa vie insouciant . elle est là à présent tout près . pas comme à la télé , plus proche , plus vraie .la mort est là , au bout de la cité . sur le trottoir , des flaques de sang , elle les vue toute noire .des cris .un homme est tombé . pour de vrai .pour avoir eu le courage , l'audace , disent ils de dire , d'écrire pour que les autres sachent , au nom du devoir d'informer . il faut lui dire à Fériat que les mots aujourd'hui , ici , sont plus dangereux que les armes . et qu'ils faut se taire ou payer de sa vie"<sup>97</sup>

L'analyse de cet extrait révèle que le narrateur fait allusion à la mort de l'écrivain et le journaliste Tahar Djaout, qui est assassiné en dix neuf cent quatre vingt treize, pour s'être opposé aux intégristes islamistes.

Par ailleurs dans le passage qui suit , le narrateur annexe la mort de Nadia au sujet des mots et à celui de l'écriture : " Et puis Nadia se met à courir. plus vite, plus fort qu'elle n 'a jamais couru. son voile se dénoue, s'envole. Elle court , lève les bras au ciel, et c'est alors, alors seulement que son frère lui jette la première pierre "<sup>98</sup>

---

<sup>95</sup> Ibid , p26

<sup>96</sup> Ibid , p27

<sup>97</sup>MAISSA Bey, "au commencement était la mer..." , , Edition Barzakh , p106

<sup>98</sup> Ibid, p147

La marque de tragique peut aussi se manifester dans un cas de conscience à résoudre douloureusement, une impossible conciliation entre l'honneur et le bonheur qui ont mené Nadia à la mort .

"Dès le premier instant ou j'ai imaginé le personnage de Nadia .l'inéluctabilité de sa mort s'est imposée à moi , cette mort , je la ressentais comme une nécessité , comme la destination possible de son parcours"<sup>99</sup>

la mort de Nadia constitue une tragédie au sens classique du terme , puisqu'elle symbolise ces femmes algériennes réduites en silence et dans un pays où les intégristes islamites exercent sur elle toute forme de violence , plus particulièrement la mort . donc , la lecture analytique du récit , révèle que la thématique de la mort est omniprésente dans la plupart du récit qui rejoint les caractéristiques de l'écriture de l'urgence dans les années quatre vingt dix

#### **4- l'amour:**

L'amour est un sujet récurrent dans la littérature , il est présent dans les œuvres quelque soit le ciel qu'il appartient .

un bon nombre des philosophes ont tenté ensemble d'étudier ce terme sans pour autant arriver à le définir , malgré la difficulté à lui donner une signification , nous savons que: "l'amour est l'attachement que l'on peut porter à l'égard de quelqu'un"<sup>100</sup>

Victor Hugo a dit à propos de ça:"l'amour c'est le soleil de l'âme !c'est ta main dans ma main doucement oublié", il ajoute aussi:" on a beau rêver , tu dépasse le rêve .ton œil promet l'amour , ton cœur donne le ciel"

Donc on est tous d'accord que les belles histoires sont celles de l'amour , Jabran Khalil Jabran parle de l'amour dans son poème comme suit:

"lorsque l'amour vous fait signe ,suivez le,  
quoique ses voies soient rude et escarpé.  
et lorsque ses ailes vous enveloppent , cédez-lui,  
et lorsqu'il vous parle , croyez en lui."

Revenant à notre corpus , Maïssa Bey dresse un portrait de l'Algérie à travers le personnage de Nadia , c'est le cri de silence dans une société en pleine de guerre civile et dans une maison

---

<sup>99</sup> Algérie littérature /action , op, cit,53

<sup>100</sup> <https://www.etude.com/dessertation/L'amour dans la littérature /219705.html>

ou le frère aîné est enfermé dans la religion , mais la narratrice a essayé d'introduire une histoire d'amour dans le récit pour ne pas risquer d'ennuyer le lecteur , notre héroïne aime vivre l'amour c'est le point blanc dans une page noir , c'est son espoir de s'échapper de cette réalité dure .

Le premier amour de Nadia qui a été mentionnée dans les premières pages du roman c 'est l'amour de la mer:

"Debout sur la première marche , elle se laisse d'abord pénétrer par le flux des sensations qui affleurent sur sa peau en un lent frissonnement.il suffit de descendre pour retrouver la plage .le sable sous ses pieds nus se dérobe en un picotement subtil tandis qu'elle avance sur le rivage aux couleurs incertaines .devant elle , la mer encore embrumée retrouve presque timidement ses marques , se dégage difficilement des bras de la nuit .Nadia avance , elle salue le jour naissent comme au commencement du monde . elle est seule .plus seule et plus libre qu'elle ne l'a jamais été ...."<sup>101</sup>

"les jours sont toujours bleu et la mer étale , tranquille , Nadia est sur la plage "<sup>102</sup>

D'après l'étude analytique de ces passages , on comprend que la mer présente un élément très important pour elle , une grande partie de récit se déroule au bord de la mer , ces phrases nous livre l'intériorité de Nadia un grand hommage à cet élément de la nature , ses états d'âme , ses sensations ; chaque mot nous exprime du ressenti et une sensibilité à fleu de peau , la mer présente pour elle cet endroit ouvert sur le monde et sur les autres(qui est l'envers de la maison , espace fermé) , il procure une sensation de liberté et de bien être , la mer pour Nadia c 'est le lieu idéal pour tomber amoureuse .

- **l'amour des livres :**

Dans notre histoire Nadia aime beaucoup la solitude et l'enfermement dans la plupart du récit, elle est toujours seule dans sa chambre , elle trouve son aise qu'avec les livres elles sent la beauté dont elle n'a pas trouvé dans sa famille et dans le monde auprès des pages "silence , silence à peine trouble par le froissement des pages tournées , Nadia lit une brise légère ramènes sur ses yeux..."<sup>103</sup>

---

<sup>101</sup>MAISSA Bey, *Au commencement était la mer..* , Edition Barzakh , p12

<sup>102</sup> Ibid,p12

<sup>103</sup> Ibid , p43

- **L'amour de Nadia et Karim:**

L'amour c'est cet sentiment noble qui nourrit et fortifie les liens entre les gens, il naît au fond de chacun dès le premier jour de la naissance, notre écrivaine a choisi de mettre au sein de récit qui parle de l'extrémisme, une histoire d'amour entre notre protagoniste Nadia et son amant Karim qui a pris la grande partie du récit, Nadia est une jeune fille qui souffre d'un manque effectif de son père, l'abondant froissant de sa mère et l'agressivité de son frère.

Comme toute les filles de son âge le cœur de Nadia bat pour Karim, c'est son premier amour, son histoire, leurs histoires a commencé en silence car c'est une relation illégale, elle a donné naissance à nouveau cette fille:

"Debout à quelque pas de porte, un jeune homme inconnu, est là, qui dévisage. Nadia appuie sur le bouton de l'interrupteur pour éclairer l'entrée, surgissant derrière lui, Férial se précipite dans le patio, il est toujours là, debout et continue à la dévisager sans rien dire, le bras posé sur la porte, Nadia le regarde. elle ne distingue pas ses traits"<sup>104</sup>

Ce passage nous décrit la première rencontre de Nadia et Karim, leur histoire commence par des regards réciproque, l'auteur nous décrit comment elle a vu Karim, elle a perdu les mots, elle est tombée amoureuse de lui au premier regard "un coup de foudre"

"et pendant ce même temps, Nadia ne comprend pas pourquoi, sans raison aucune, plus rien autour d'elle, à la même consistance, les mêmes couleurs, la même saveur, le soleil décidément est trop chaud, la mer trop belle, les nuits trop longues et ses rêves trop déroutants"<sup>105</sup>

Nadia est très timide elle n'est pas habituée à avoir des relations avec les étrangers, elle n'a pas compris ce sentiment étrange, c'est l'amour fou et aveugle était seule de sa part, elle n'a pas pu voir la réalité choquante que Karim est comme tous les hommes, pour lui l'amour est le fait de satisfaire ses désirs sexuel contrairement à Nadia qui a tous perdu son estime de soi, son honneur qui pèse lourd dans sa société

---

<sup>104</sup> Ibid,p44

<sup>105</sup> Ibid, p49

"elle a fauté , elle commis l'irréparable , transgressé le commandement absolu :tu ne disposeras pas de ton corps .comme ils sont lourds ! comme le point de la faute"  
"106

"l'honneur de toute une famille tient à une membrane . un petit bout de peau de chair , tellement fragile , tellement précieuse !"

La fin de leurs histoire était une déception pour Nadia , elle s'est sacrifiée de tous mais elle n'a rien gagné , elle est devenue une mère célibataire , elle était trompé par son amant car il refusait de l'épouser , pour lui le mariage est une affaire familiale , il n'était pas courageux comme Nadia .

### **5- la religion:**

Maissa Bey a travers son roman "*Au commencement était la mer ...*" , dresse un portrait de l'Algérie à travers les scènes de la vie d'une jeune fille , elle restitue dans la fiction le cri du silence imposé dans une société masculine en pleine guerre civile ou les intégristes islamistes ont imposé leurs lois édictées sur le peuple algérien , et dans une maison ou le frère aîné s'est enfermé dans la religion ou avec un autre sens " la mal compréhension de la religion "

Maissa Bey a écrit dans "l'urgence " , elle cherche à définir dans son court ouvrage ses nombreuses appartenances , musulmane , c'est pour cela que le thème de la religion est bien apparent dans le roman :

" odeur de craindre hachée parfumant la soupe . odeur qui les accueille au seuil de la porte chaque jour du ramadhan "<sup>107</sup>

"dieu est grand , hurlent-ils. Dieu est grand , dieu est bonté , dieu est miséricorde , disait son grand père "<sup>108</sup>

Par ailleurs , dans une grande partie du récit Nadia parle de son frère aîné "Djamel" , qui voit l'islam sous un autre angle , pour elle son frère symbolise la cruauté

"une barbe naissante , clairsemé , s'attarde en ombre duveteuse sur les contours encore hésitant de son visage émâcié . des zones d'ombre trouée de lumière , l'éclat de ses yeux noirs profondément enfoncés dans leurs orbites"<sup>109</sup>

---

<sup>106</sup> ibid , p86

<sup>107</sup> Ibid , p53

<sup>108</sup> Ibid, p58

<sup>109</sup> ibid , p42

"car il n'est que silence ? son frère .obscurité et silence .traversés par fois de colère

"<sup>110</sup>

Dans ces passages Nadia décrit son frère Djamel , qui porte une vision fautive de l'islam , ses idées extrémistes lui empêchent de respecter la femme , Djamel un personnage qui symbolise la barbarie , le silence , le mal , le désespoir , il a pris un chemin duquel il ne peut plus y revenir , il a choisi de sacrifier pour des lois injustes , des lois qui assassinent les innocents sans raisons

Dans certains passages de récit , nous remarquons que Nadia trouve que la religion empoisonne ses rêves :

"délit que de sortir sans voile(...) délit que de parler librement(...) délit d'aimer mais surtout de le dire , de le faire , de le chanter , ou de l'écrire !(...) délit de penser , de rêver , d'espérer un autre monde (...)délit d'être femme enfin d'éclabousser par sa seule présence , sa seule existence , la pureté terrifiante d'un monde qu'ils veulent bâtir sur des ruines fumantes "<sup>111</sup>

En effet cet extrait résume d'une manière générale à quoi rassemblait la société algérienne dans les années quatre vingt dix , ou le conflit religieux a résulté une tragédie dramatique , elle nous explique cette transgression ou bien cet ouvrage des normes religieuses à travers l'emploi des manœuvres romanesques ; donc on peut dire que tous ces passages partagent la même thématique qui est celle de la mort .

---

<sup>110</sup> Ibid,p42

<sup>111</sup> Ibid , p90-91

# *Conclusion*

Arrivons à la fin de ce modeste travail, nous proposons d'y jeter un regard récapitulatif, "Au commencement était la mer ..." c'est le premier roman de Maïssa Bey on le considère comme le chef d'œuvre de cette écrivaine. Ce roman raconte une Algérie menacée par le terrorisme et la violence, un récit à travers lequel l'auteur met en scène d'une manière saisissante une histoire d'amour interdite sur fond de peur et de violence, Maïssa Bey nous offre une représentation de la société algérienne dans les années quatre vingt dix, elle se penche sur le témoignage de la tragédie qui a secoué le peuple algérien dans la décennie noire.

Maïssa Bey dans son roman "Au commencement était la mer ..." a jeté la lumière sur la condition de la femme algérienne à travers le personnage de Nadia, elle retrace la vie et le parcours d'un individu féminin à l'ombre d'un individu masculin, en voulant se libérer, s'affranchir, construire sa propre vie et son propre destin, cette jeune fille animée, d'un fort désir de vivre et d'aimer trouve sa liberté dans la lecture et dans la contemplation de la mer. "Au commencement était la mer ..." , évoque les droits de la femme et leurs indépendances aux hommes également, elle traite aussi la question de l'avortement.

Nous espérons être arrivé au but souhaité que nous nous sommes déterminés au départ : Pour mener à terme notre travail de recherche et pour répondre à la problématique, Nous avons opté pour un plan de travail composé de deux chapitres: Pour le premier chapitre intitulé "la narration dans l'œuvre" qui est divisé en deux parties, dans la première partie nous avons essayé d'étudier les éléments paratextuels qui accompagnent notre roman : le titre, l'illustration, le pseudonyme de l'auteur et la postface ...ce qu'il nous a conduit à estimer que le paratexte prend une place très importante dans la compréhension d'un texte littéraire, elle permet au lecteur de décoder et d'analyser le contenu du texte, également nous avons établis les liens entre ces éléments et le corps du texte en faisant référence aux travaux de Gérard Genette.

Quand à la deuxième partie du chapitre nous avons tenté d'étudier brièvement les éléments narratifs qui accompagneront les personnages tels que : le niveau narratif, le temps et la notion de l'espace en se basant sur l'article de P.Hamon et le roman de Yves Jean Tadié "la poétique du récit" en premier lieu, et nous avons choisi de faire une étude sémiologique aux personnages féminins dans le roman car la femme c'est le centre de notre histoire, l'écrivaine a tenté de dresser un portrait de l'Algérie dans la période de la décennie noire à

travers le personnage féminin de "Nadia" , ce qui nous a permis de déceler les caractéristiques de chaque personnage féminin.

En ce qui concerne le deuxième chapitre intitulé "Etude thématique de l'œuvre " composé de trois titres: en premier lieu nous avons étudié la thématique en littérature car sa englobe en général le travail de la partie pratique. En second lieu nous avons traité la thématique de la liberté qui est un enjeu majeure dans l'écriture de Maïssa Bey en se basant sur quelques ouvrages de l'écrivaine; En dernier lieu et pour pouvoir répondre à notre problématique nous avons essayé de relever les thèmes abordés par notre écrivaine tels que : la violence ,la guerre, la mort , l'amour et la religion afin de montrer les caractéristiques de l'écriture de l'urgence dans *Au commencement était la mer....*

Dès lors, nous étions en mesure de répondre à notre problématique abordée dans l'introduction : comment l'écriture romanesque de Maïssa Bey "*Au commencement était la mer...*" peut-elle mettre en relief la période de l'urgence dans le roman ?

Alors , la lecture analytique de ce roman nous a révélé que Maïssa Bey a écrit dans un état d'urgence, elle a ressenti le devoir de décrire et de témoigner le drame tragique que le peuple algérien a vécu pendant la décennie noire, elle voulait faire écouter sa voix, des voix qui disent non à la violence , au terrorisme, aux viols, aux douleurs, au sang...à tous ce qui est injuste en espérant de changer cette situation .

Chacun a sa façon de combattre et Maïssa Bey a choisi l'écriture pour lutter contre ce système injuste et ces terroristes qui ont tué les milliers d'algériens sous le nom de l'Islam.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie :**

### **Corpus étudié :**

MAISSA Bey , "Au commencement était la mer ....", Barzakh, Alger , 2002, p,152

### **œuvres littéraire consulté:**

KATEB Yacine , Nedjma , édition du Seuil , 1956

### **Les ouvrages et les articles:**

ACHOUR-Chaulet Christiane , la littérature féminine algérienne de la langue française , Alger , ENAG édition 1991 p9-10

Algérie littérature/action, numéro spécial 5ème anniversaire, Marsa, édition /mai-juin 2001 p70-71

BELGOUALT Zoubida , le roman algérien de la langue française de 1990 à 2000: troisième génération : les cahiers du slaad n°1 , Décembre , 2002

COUSINET, Viviane \_CHAUDERON.Stephane .organisation des connaissances à l'ère numérique, presse universitaire du Mirail , 2008

GERARD Genette seuil , édition , seuil 1987

Gérard Genette , figure III, seuil , 1972 p77

HAMON Philippe , Pour un statut sémiologique du personnage , poétique du récit , seuil , 1977, p120

HAMON Philippe , texte et idéologie , 1985 , p105

MACAIRE Ety/Le titre d'un œuvre littéraire/le beillet/2015

Paysage littéraire algérien 90 , témoigner d'une tragédie ? L'harmattan , 1990, p30

PHILIPPE Lejeune /Le pacte autobiographique .édition seuil . 1975,p.24

RENTER Yves , Introduction à l'analyse du roman , Paris , Bordas , 1991 p50

SCHOPENHAUR Arthur , métaphysique de la mort, p94

Tadié , J,Y, Poétique du récit , Paris , P,U,F,p47

### **Les interviews:**

Interview sur tv5 monde "Je me suis libéré...." consulté le 6 décembre 2001

Le soir de l'Algérie , le 29 septembre 2009

### **Dictionnaire :**

ARON ,Paul et al (die) , Le dictionnaire Littéraire ,Paris , PUF ,2002 ,p432

### **Bibliographie-Web:**

[fr.wikipedia.org/wiki/Littérature\\_maghrébine\\_froncophone](http://fr.wikipedia.org/wiki/Littérature_maghrébine_froncophone)

[https://africulture.com/Au commencement était la mer/2815](https://africulture.com/Au_commencement_était_la_mer/2815)

[https://next.liberation.fr/guide/Au commencement était la mer/2003/04/18](https://next.liberation.fr/guide/Au_commencement_était_la_mer/2003/04/18)

[https://pagesversicolores.wordpress.com/Au commencement était la mer/2016/11/17](https://pagesversicolores.wordpress.com/Au_commencement_était_la_mer/2016/11/17)

[https://babelio.com/livre/Au commencement était la mer/242429](https://babelio.com/livre/Au_commencement_était_la_mer/242429)

[https://www.etude.com/dessertation/l'amour dans la littérature /html](https://www.etude.com/dessertation/l'amour_dans_la_littérature/html)

[https://Societe-des-ecrivains.com/astuce de pro-les niveaux-narrative/11octobre 2016](https://Societe-des-ecrivains.com/astuce_de_pro-les_niveaux-narrative/11octobre_2016)

[https://amps/S/www.etude-littéraire.com\(2014-2019\)](https://amps/S/www.etude-littéraire.com(2014-2019))

[https://www.Gaillimardmontreal.com/la mer est sans route , la mer est sans explication](https://www.Gaillimardmontreal.com/la_mer_est_sans_route,_la_mer_est_sans_explication)

<https://www;toute-les-couleurs.com/signification.des.couleurs/php.com>

<https://myfrenchworld.org/le-roman-comme-miroir-de-la-société/2016/02/23>

[https://Femme\\_de\\_lettre.com/2013 ker.morigan .free .fr/cours /master/histoire\\_de -la critique littéraire pdf](https://Femme_de_lettre.com/2013_ker.morigan.free.fr/cours/master/histoire_de-la_critique_littéraire_pdf)

[ker.morigan .free .fr/cours /master/histoire\\_de -la critique-littéraire pdf](https://ker.morigan.free.fr/cours/master/histoire_de-la_critique-littéraire_pdf)

[www.100%culture .com/le beillet/le-titre-d'un-oeuvre-littéraire/2015](http://www.100%culture.com/le_beillet/le-titre-d'un-oeuvre-littéraire/2015)

[www.l'orientalittéraire.com](http://www.l'orientalittéraire.com)

### **Thèses et mémoire:**

BELBAHRIA Boutheina ,2014/2015 ? "Etude du Paratexte dans Le dernier jour d'un condamné à mort de Victor Hugo" ,mémoire de master , sous la direction de Mme SOLTANI Fairouz , université de Biskra

BOUDAH Tinhinaine , 2017/2018, "Espace et personnage dans Hiziya de Maïssa Bey " , mémoire de master , sous la direction de BELARBI Lynda , université de Bejaïa

DEMMEN Debbih Meryem ,2016/2017, La lecture intertextuel dans "Puisque mon coeur est mort " de Maïssa Bey ,memoire de master ,université Oum I Bouaghi sous la direction de" Dr NABTI Omar".

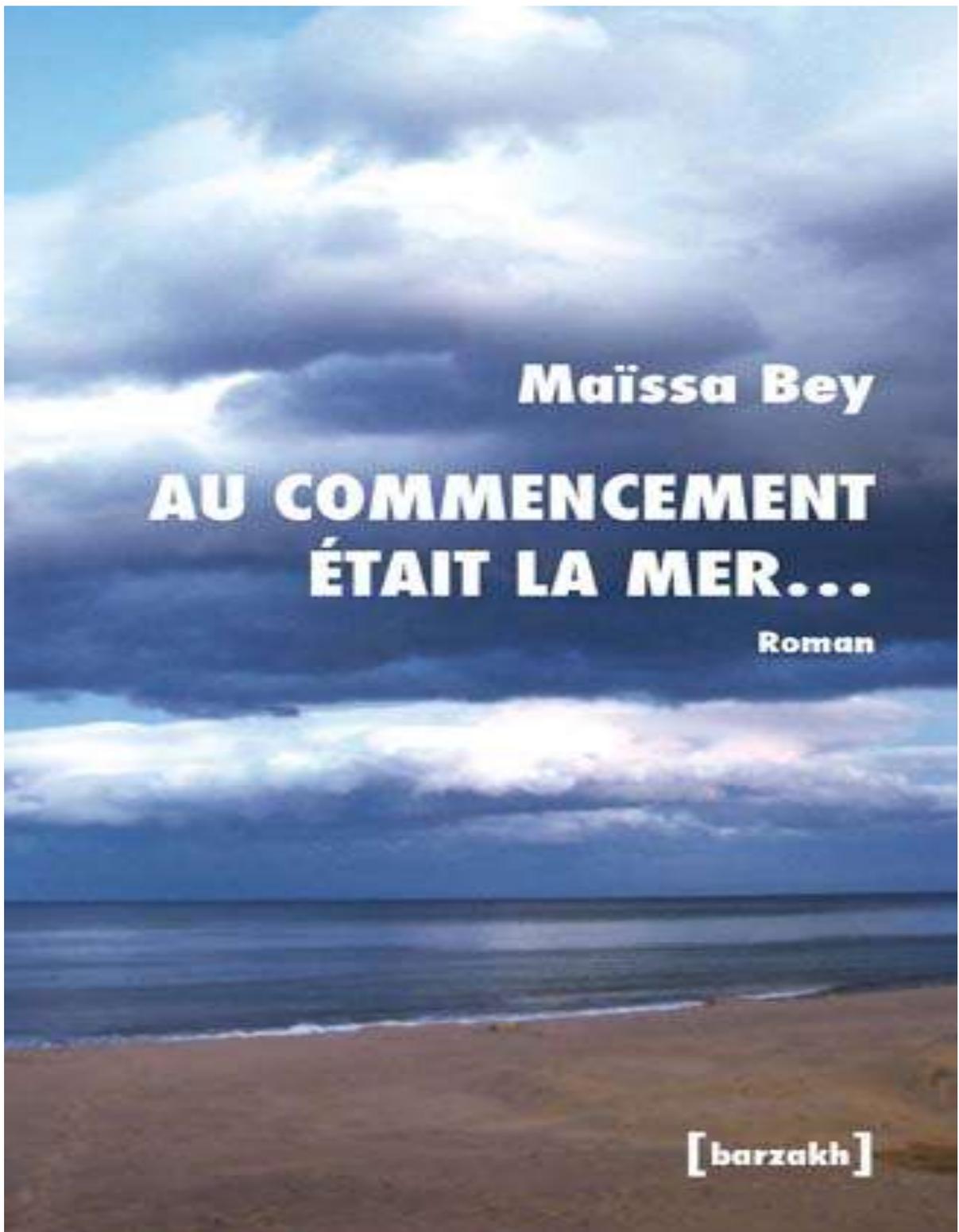
KAACCEDI Assia ,1988,"l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie " ,memoire de magistère ,université d'Alger .

KALAI Leila ,2010/1011, "Etude des prémices du romantisme dans Paul et Virginie de Bernardin de Saint Pierre ", memoire de magistère , sous la direction de MOHAMED Hadjajdj-Aoul , université de Tlemcen

MBOHWA Eben , 2015/2016,"personnage et l'espace dans l'attentat de YASMINA Khadra" , memoire de master , sous la direction de M.BOUSSAID Abdelouahab , université de Bejaia

# **ANNEXE**

La couverture du roman :



## Table des matières

<b>INTRODUCTION</b> .....	1
<b><u>Chapitre I : La narration dans "Au commencement était la mer..."</u></b>	
I-Présentation de corpus	
1-Résumé .....	8
2-Etude Paratextuelle.....	10
2-1-Illustration .....	11
2-2-Le Titre.....	13
2-3-Le pseudonyme de l'auteur .....	15
2-4-La postface .....	16
II-Les éléments narratologique dans le roman	
1-Le niveau narratif du récit.....	18
2-Le cadre spatio-temporel dans l'œuvre	
2-1-La notion du temps.....	20
2-2-La notion de l'espace .....	21
2-3-les personnages féminin dans l'œuvre.....	22
<b><u>Chapitre II : La thématique de l'écriture de l'urgence dans l'œuvre</u></b>	
I- La thématique en littérature .....	32
II -L'expression de la liberté dans l'écriture de Maïssa Bey .....	33
1-La liberté dans « Au commencement était la mer... ».....	34
2-La liberté dans « Hiziya ».....	34
III- Les thèmes de l'écriture de l'urgence dans " <i>Au commencement était la mer</i> " .....	
1- La violence .....	36
2-La guerre.....	37
3- La mort .....	39
4- L'amour .....	42
5- La religion .....	45
<b>COLNCLUSION</b> .....	48

**Bibliographie**.....50

**Annexe**